

août 2008

BN Numismatique

Bulletin CGB-CGF n° 51

Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

ÉDITORIAL

Sommaire

- 2 Liste Rome n°164
- 3 LES BOURSES
- 4 Liste Rome n°122
- 5-6 PANNECÉ II
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 145
- 9 COMMENT FONCTIONNE CGB ?
LES RECRUTEMENTS, LES NOUVEAUTÉS
- 10 FAUT-IL SE RÉJOUIR ?
- 12 MONNAIES ET MORSURES... AMUSER LE BON PEUPLE
- 13 FORUM AD€ N° 047
- 14-15 UNE HISTOIRE MONÉTAIRE ROMAINE
LE DENIER
- 16 LE FAUX ÉCU DE LOUIS XIV...
- 17-20 ENFIN, CHRISTOPHE BEAUX VINT.
PROGRAMME 2009 DE LA MONNAIE DE PARIS
LES FAMILLES ET LES THÈMES
- 21 €BILLETS
LES PLAQUES « POLY-TIRAGES »
- 23 LA MONNAIE DE PARIS... PERD SA MÉMOIRE !
- 24-25 VISITE CHEZ UN FAUSSAIRE CHINOIS... L'ENTREPÔT DU GROSSISTE
- 26 ENCOURAGEANT ! - DÉCOURAGEANT !
- 27 UN PETIT TRÉSOR
- 28 BILLETS 50

Nous l'avons prédit depuis longtemps et si nous avons déjà observé des ventes de faux chinois par des membres d'associations numismatiques professionnelles, nous n'en avons pas encore de preuve formelle...

Nous n'allions quand même pas lancer un appel pour expertiser un dollar de Hawaï vendu voici quelque temps par une grande maison bien connue... à quoi bon ? Le mal est fait et les gens qui achètent le prix d'une monnaie et non pas la monnaie en elle-même n'ont vraiment qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

La preuve, nous l'avons grâce au célèbre écu Louis XIV qui vient d'être détecté dans la vente d'une très grande maison, dirigée par un fumeur impénitent, membre éminent d'une grande association numismatique internationale, dans un lot d'écus offert dans sa grande vente récente avec une belle présentation internet. La visite de cette vente, dont nous avons évidemment recopié le site, est passionnante car elle est truffée de faux chinois...

A force de ne rien faire, de ne pas réagir et de ne pas travailler collectivement, il arrive ce qui doit arriver, les faux chinois ou autres s'infiltrèrent dans les bastilles supposées les plus imprenables. Que fait le **SNENNP** ? Qu'attendent-ils pour remplir leur fonction et réagir ? Que faudra-t-il attendre ? Que la photo de couverture du catalogue de l'un de leurs membres soit un faux chinois ?

Michel PRIEUR

*Cela n'a rien d'impossible. Inutile de rappeler l'histoire de l'auréus de C...

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AD€ - Roland Bichara Zabliith - V. D. BLANCHARD - BONHAM - Philippe BOUCHET - Jean-Jacques CASTAING - Franck CHETAÏL - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Ludovic DESWELLE - Les ÉCHOS - Olivier FOURNIER - Samuel GOUET - Laurent GRASTEAU - HA.com - Journal du Dimanche - Marielle LEBLANC - Sébastien MAUNIER - Daniel MERAUD - Mikoyan - Numismaster - Bernard ORAS - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - David RIVIER - Fabrice ROLLAND - Laurent SCHMITT - Agostino SFERRAZZA - Clark SMITH - SM - Guy SOHIER - SPINK - swissinfo.ch - LE TEMPS - Philippe THERET - ET - Jacques Thieulent - XINHUA - Péking, China - ZDnet

IL A TOUT, MÊME LA MÈCHE..

Mais ce n'est pas un délire de Graceland, maison-reliquaire d'Elvis Presley, c'est un véritable acrotère romain, authentifié du II^e siècle après, provenant très probablement d'un sarcophage.

Il passe en vente avec une exceptionnelle série de vases grecs et une superbe série de marbres romains à Londres chez Bonham le 15 octobre.

La collection est celle de Graham Geddes, le plus important collectionneur d'antiquités en Australie. et ce marbre de 33 centimètres de haut est estimé aux alentours de 40.000 €.



Rome n° 164

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, m.rn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semmissis, ttr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

- 1 Anonyme/vct.** -211 Italie. Tête laurée de Zeus à dr./ ROMA Victoire couronnant un trophée. RCV. 49 (224\$). Beau portrait. Revers brouillé. **TTB+/B+** **125€**
- 2 Plutia/dnr.** -121 Rome. Tête casquée de Rome/ C. PLVTI. Les Dioscures galopant à g. RCV. 153 (224\$). Usure importante. **TB** **35€**
- 3 Carisia/dnr.** -46 Rome. Fourré. Tête de Junon Moneta à dr./ Instruments de Vulcaïn. RCV. 447. R ... **TB** **32€**
- 4 Jules César/dnr.** -46 Espagne. Buste diadémé de Vénus à dr., Cupidon sur l'épaule/ CAESAR. Trophée avec captifs. RCV. 1404 (480\$). Piqué et taché. R **B+** **89€**
- 5 Tibère/dnr.** 16 Lyon. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (600\$). Patine grise piquée. **TB+** **69€**
- 6 Claude/dup.** 41 Rome. Tête nue à g./ CERES AVGVSTA. Cérès assise à g. RCV. 1855 (525£). Sans patine. **B+** **23€**
- 7 Néron/as** 66 Lyon. Tête laurée à dr./ Temple de Janus fermé avec la porte à droite. Usure importante. Patine verte. **B** **17€**
- 8 Vespasien/dnr.** 70 Rome. Tête laurée à dr./ COS ITER TR POT. L'Équité debout à g. RCV. 2284 (185£). Beau portrait. R **TTB/TB+** **75€**
- 9 Domitien César/as** 80 Rome. Tête laurée à dr./ S.C. Spes marchant à g. RCV. 3693 (325£). Patine vert noir, légèrement piquée et corrodée au revers. **TB** **29€**
- 10 Domitien Aug./dnr.** 92 Rome. Tête laurée à dr./ IMP XXI COS XVI CENS P PP. Minerve debout à g. RCV. 2736 var. (160£). Décentré au revers. **TB** **27€**
- 11 Nerval/as** 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. Patine noire granuleuse. R **B+** **29€**
- 12 Trajan/dnr.** 108 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule g./ Aequitas debout à g. RCV. 3122 (130£). Flan irrégulier à 6 heures. **TB** **24€**
- 13 Hadrien/ses.** 133 Rome. Tête laurée à dr./ FORTVNA AVG. La Fortune debout à g. RCV. 3599 (665£). Sans patine. **B+** **32€**
- 14 Sabine/ses.** 136 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ CONCORDIA AVG. La Concorde debout à g. RCV. 3933 (1500\$). Usure importante, sans patine. R **B** **59€**
- 15 Antonin/as** 145 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. -. Patine marron. R **TB** **45€**
- 16 Faustine mère/as** 147 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès trônant à g. tenant des épis et un sceptre. RCV. 4647 (220£). Sans patine. **B+/B** **29€**
- 17 Marc Aurèle/dnr.** 173 Rome. Tête laurée à dr./ IMP VI COS III. Trophée et captif. RCV. 4911 (150£). Flan piqué. R **TB** **32€**
- 18 Faustine jeune/dup.** 161 Rome. Buste drapé à dr./ IVNO. Junon debout à g. RCV. 5297 (275\$). Patine vert foncé **B** **21€**
- 19 Lucius Vénus/dnr.** 167 Rome. Tête laurée à dr./ TR P VII IMP III COS II. L'Équité debout à g. RCV. 5361 (180\$). Beau portrait. R **TB+/TB** **52€**
- 20 Commode Aug./dnr.** 182 Rome. Tête laurée de Commode à dr./ La Félicité debout à g. RIC.61. Beau portrait. Flan légèrement taché. Patine foncée. **TTB** **39€**
- 21 Septime Sévère/dnr.** 199 Asie. Tête laurée à dr./ Femme debout à dr./ RCV. -. Flan irrégulier. **TTB+/TB+** **27€**
- 22 Caracalla Aug./dnr.** 209 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERALITAS AVG VI. La Libéralité debout à g. RCV. 6815 **TB+** **42€**
- 23 Élagabal/VIC.** 219 Rome. Buste radié et drapé d'Élagabal à dr./ MARS VICTOR. Mars marchant à dr. RCV. 7491 (100£). Beau portrait. A été nettoyé. **TTB** **39€**
- 24 Julia Maësa/dnr.** 220 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (150\$). Patine grise granuleuse. **TTB** **69€**
- 25 Alexandre Sévère/dnr.** 225 Denier. Buste lauré et drapé à dr./ IOVI VLTORI. Jupiter nicéphore assis à g. RCV. 7873 (50£). **TB+** **35€**
- 26 Maximin I^{er}/ses.** 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. La Santé assise à g. RCV. 8838 var. **TB** **35€**
- 27 Gordien III/gb.** 240 Mésie, Viminacium. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ La province debout entre deux lions. Patine noire **B+** **21€**
- 28 Philippe I^{er}/ant.** 248 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SAECVLARES AVGG. Antilope à g. RCV. 8960 var. **TB+** **29€**
- 29 Trébonien Galle/ant.** 252 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IVNONI MARTIALIS. Junon assise à g. RCV. 9631 (75\$). Patine grise. **TTB/TB+** **31€**
- 30 Gallien/ant.** 266 Siscia. Tête radiée à dr./ PAX AVG/ S-I. La Paix debout à g. RCV. 10300 (45\$). Patine marron foncé. R **TB+** **21€**
- 31 Salonine/ant.** 267 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété sacrifiant à g. RCV. 10646. Patine noire. **TB/B** **11€**
- 32 Claude II/ant.** 268 Buste radié à droite/ Divers. **TB+** **5€**
- 33 Claude II Divo/ant.** 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSECRETATIO Autel. RCV. 11465. Flan court. **TB** **5€**
- 34 Quintille/ant.** 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Avec son argenture. R **TB+** **32€**
- 35 Postume/ant.** 262 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ MONETA AVG. La Monnaie debout à g. RCV. 10962. **TTB** **24€**
- 36 Victorin/ant.** 269 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ AX AVG. La Paix debout à g. RCV. 11174 var. (45£). **TB** **5€**
- 37 Tétricus I^{er}/ant.** 272 Cologne. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ Divers. Patine noire. **B** **5€**
- 38 Minimi/ant.** 274 Atelier local. Imitation de Tétricus. **TB** **5€**
- 39 Aurélien/ant.** 272 Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM/ *Q. Aurélien donnant la main à la Concorde. RCV. 11522 var. Flan très large. **TB+** **33€**
- 40 Probus/aur.** 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à g. tenant une haste transversale./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. **TB+** **18€**
- 41 Carus/aur.** 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGGG. Deux augustes tenant ensemble un globe nicéphore. RCV. 12190. Poids lourd (5,02 g). R **TB+** **32€**
- 42 Numérien Aug./aur.** 284 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENT AVGG. La Providence debout à g. RCV. 12253. Patine noire. **TB/B** **14€**
- 43 Carin Aug./aur.** 284 Tripolis. Buste radié et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérien face à face. RCV. 12363 (50£). Avec son argenture. R **TTB** **55€**
- 44 Dioclétien/aur.** 289 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant un globe de Jupiter. RC. 3510 (25£). Patine noire. **TB** **5€**
- 45 Dioclétien/fol.** 302 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI/ SJF//ITR. Génie debout à g. RIC 524a. patine gris vert granuleuse. **TB+** **22€**
- 46 Maximien Hercule/aur.** 291 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien Hercule et Jupiter face à face. RC. 3611 (25£). Flan large. **TTB** **13€**
- 47 Maximien Hercule/1/4 fol.** 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine gris vert. **TB** **16€**
- 48 Galère Aug./fol.** 308 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g. RIC. 37a. Patine verte. **TB** **21€**
- 49 Galéria Valéria/fol.** 310 Thessalonique. Buste drapé à dr./ VENERI GENETRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). R **TB** **52€**
- 50 Maximin II César/1/4 fol.** 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759. Patine noire. R **TB** **13€**
- 51 Maximin II aug./fol.** 310 Nicomédie. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI CMH. Génie debout à g. RC. -. Patine noire granuleuse. **TB/B** **10€**
- 52 Maxence/fol.** 310 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNA AVG. Victoire courant à g. RC. 3783 (45£). R. **TB+** **20€**
- 53 Licinius I^{er}/fol.** 321 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. avec aigle et captif. RC. -. **TB+** **7€**
- 54 Licinius II/cen.** 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 3815. Patine verte **TTB** **10€**
- 55 Licinius III/fol.** 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. avec aigle et captif. RC. 3815 (25£). Patine verte granuleuse. **TB+** **11€**
- 56 Constantin I^{er} Aug./fol.** 308 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POP ROM. Génie debout à g. RC. 3861 (20£). Patine gris vert. **TB+** **21€**
- 57 Constantin I^{er}/cen.** 324 Héraclée. Tête laurée à dr./ D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/ XX. Légende dans une couronne. RIC. 60. Patine verte. **TB+** **6€**
- 58 Constantin I^{er} Divus/cen.** 337 Antioche. Tête voilée à dr./ Constantin dans un char s'élevant au ciel ; au-dessus, la main de Dieu. RC. 3889 (18£). Patine verte. **TTB** **37€**
- 59 Urbs Roma/cen.** 331 Cyzique. Tête casquée de Rome à dr./ La louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. Patine verte. **TB+** **15€**
- 60 Constantinople/cen.** 331 Cyzique. Buste casqué de Constantinople à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. Patine noire granuleuse. **TB** **6€**
- 61 Diva Helena/cen.** 337 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ PAX PVBLICA. La Paix debout à g. RC. 3910. **TB** **23€**
- 62 Crispus/cen.** 319 Ticinum. Buste lauré et cuirassé à g. avec haste et bouclier./ VIRTVS EXERCIT/ VOT/ XX. Étendard avec deux captifs. RIC. 124. R **TB** **17€**
- 63 Constantin II César/cen.** 328 Trèves. Buste lauré drapé et cuirassé à g. PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3948. patine marron. **TTB** **13€**
- 64 Constance II César/cen.** 328 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g. PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RIC. 158. Patine verte granuleuse. **TB** **8€**
- 65 Constans Aug./mai.** 348 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Constans debout sur une galère dirigée par Victoria. RC. 3974. Patine marron. **TB+/TTB** **30€**
- 66 Constance II Aug./mai.** 350 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25£). **TB** **12€**
- 67 Vétranion/mai** 350 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITVM. Vétranion debout à g. tenant un étendard. RC. 4043 (250£). Patine grise. RR **TB+** **75€**
- 68 Constance Galle/mai.** 351 Buste drapé et cuirassé tête nue à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance Galle debout de face tenant deux labarums. RC. -. R ... **TTB** **33€**
- 69 Julien II/2 mai.** 363 Antioche. Buste barbu, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Le Bœuf Apis à dr. RC. 4072 (150£). **TB** **49€**
- 70 Julien III/mai.** 363 Siscia. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ Légende en quatre lignes dans une couronne. RC. 4074. Patine verte. **TB+** **22€**
- 71 Jovien/2 mai** 364 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA ROMANORVM. Jovien debout à dr./ RC. 4085 (350£). Piqué et corrodé. RR **B+** **59€**
- 72 Jovien/mai.** 363 Buste diadémé à dr./ VOT V dans une couronne. RC. 4086 (85£). Patine verte. R.. **TB+** **39€**
- 73 Procope/mai.** 365 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO FEL TEMP. L'empereur debout de face, tenant le labarum. RC. 4125 (250£). Patine verte. RR **TB** **85€**
- 74 Valentinien I^{er}/mai.** 364 Cyzique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVOR REIP. Valentinien debout de face. RC. -. Patine vert noir. R **TB+** **39€**
- 75 Valens/pb.** 367 Nicomédie. Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. L'empereur traînant un captif. RC. 4117. Jolie patine verte. **TB+** **10€**
- 76 Valentinien II/mai.** 378 Nicomédie. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. Valentinien II debout à dr. tenant le labarum. Patine noire. RC. 4163. R **TB+** **32€**
- 77 Théodose I^{er}/mai.** 383 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ESXERCITI. L'empereur debout à dr. avec un captif. RC. 4184. Patine verte. **TB/TB+** **23€**
- 78 Magnus Maximus/mai.** 383 Buste Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. L'empereur relevant une femme agenouillée. RC. 4203. Flan court. R **TB** **33€**
- 79 Aelia Flacilla/mai.** 383 Constantinople. Buste diadémé et drapé à dr./ SALVS REIPVBLICAE Aelia debout de face. Patine noire granuleuse. R **TB+** **54€**
- 80 Arcadius/sil.** 388 Milan. Buste, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS ROMANORVM. Rome nicéphore assise à g. RC. 4227 (85£). Flan court. **TB** **35€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 36, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

AOÛT

- 1/3 Baltimore (USA) (****) (N)
- 3 Arès (33) (*) (tc)
- 23 Triengen (CH) (nc) (N)
- 24 Biel (CH) (nc) (N)
- 30/31 Château-du-Loir (72) (**) (tc)
- 31 Glauchau (D) (nc) (N)

SEPTEMBRE

- 7 Arles (13) (***) (N)
- 7 Laruns (64) (nc) (N+Ph)
- 7 Gretz-Armainvilliers (**) (tc)
- 7 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (nc) (N)
- 7 Balzers (LI) (****) (N)
- 7 Frankenthal (D) (nc) (N)
- 7 Horn (A) (nc) (N+Ph)
- 7 Lausanne (CH) (****) (N)
- 12/13 Saint-Gall (CH) (**) (N)
- 12/14 Prague (CZ) (****) (N)
- 13/14 Vire (14) (*) (tc)
- 14 Savigny-sur-Orge (91) (**) (tc)

- 14 Dortmund (D) (***) (N)
- 14 Sandhausen (D) (nc) (N+Ph)
- 14 Schwäbisch Gmünd (D) (nc) (N+Ph)
- 19/20 Plaisance (I) (****) (N)
- 20 Nancy (54) (nc) (N)
- 20 Chalon-su-Saône (71) (**) (tc)
- 20 Assen (NL) (****) (N)
- 21 Beaucaire (30) (**) (N)
- 21 Fréjus (83) (**) (N)
- 21 Laon (02) (**) (N)
- 21 Mulhouse (68) (nc) (tc)
- 21 Altenburg/Thür (D) (nc) (N)
- 21 Bautzen (D) (nc) (tc)
- 21 Berlin (D) (nc) (N+Ph)
- 21 Berkel-Enschot/ Tilburg (NL) (**) (N)
- 21 Lindau/Bodensee (D) (nc) (N + Ph)
- 26/27 Paris (75) (****) (N + cp) NUMICAR-TA
- 27 Beauchamp (95) (**) (tc)
- 27 Dreux (27) (**) (N)
- 27 Nîmes (30) (**) (tc)
- 27 Göppingen (D) (**) (nc)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

- 27/28 Mantoue (I) (****) (N)
- 27/28 Valkenburg (NL) (****) (N)
- 28 Charleville-Mézières (08) (**) (N)
- 28 Colmar (68) (**) (N)
- 28 Mazamet (81) (**) (N)
- 28 Bellinzona (CH) (**) (N)
- 28 Memmingen (D) (nc) (N)
- 28 Sigmaringen (D) (**) (N)
- 28 Wiesbaden (D) (**) (N)

23° BOURSE D'AIX-LES-BAINS RÉUSSITE... ET RÉFLEXIONS

A l'intérieur du salon Lamartine, lieu de cette 23e bourse, des milliers et des milliers de soleils brillaient sur les plateaux... Ils étaient venus de partout : de la capitale, du Jura, de Nice, de Marseille, de l'Ardèche, de la Capitale des Gaules... au total, plus de 70 mètres linéaires de plateaux exposés. A ceux-ci, il fallait ajouter les « régionaux de l'étape » : les Grenoblois, les Anneciens, les Aixois... qu'ils soient tous ici remerciés d'avoir honoré cette bourse de leur présence.

Devant les plateaux se pressaient les premiers vacanciers et dans les allées il était possible de deviser avec nos amis Italiens, Monégasques, Suisses et avec tous les passionnés de numismatique de la région ou de plus loin.

Durant cette journée, Jean Pierre BERTHET, le Président du Club Aixois, et toute son équipe eurent le plaisir d'accueillir Laurent SCHMITT et CGB.FR qui proposait aux visiteurs des « montagnes » d'ouvrages à découvrir.

Aux cotés de Laurent SCHMITT et de son équipe, nous eûmes aussi le grand plaisir de compter parmi nous Gérard CRÉPIN et Jacques GRANGIEN, co-auteurs du célèbre CGKL (ouvrage sur les doubles tournois et derniers tournois de cuivre royal et féodaux), co-auteurs aussi du récent C2G (ouvrage sur les liards de France).

Tout au long de ce dimanche, les deux compères présentèrent leurs ouvrages, les dé-

dicacèrent et furent à l'écoute des passionnés de ces petites monnaies royales.

Entre la tomme savoyarde et le dessert, Laurent SCHMITT fit une intervention très écoutée par l'ensemble des participants.

Intervention sur le devenir des bourses et sur la « chaîne numismatique » constituée par les clubs, les professionnels-exposants, les collectionneurs.

Pour aller dans le droit fil de cette intervention, il est possible de réfléchir sur la « forme » à donner à nos futures manifestations. Au-delà de cette réussite, il faut néanmoins constater (comme partout ailleurs, semble-t-il) que la deuxième partie de la journée est toujours « très très calme ».

La question qui se pose est alors de savoir si l'on doit faire perdurer la formule « 9h-17h » ou si l'on doit s'orienter vers une for-



mule « 9h-13h » ou « 8h-13h »... qui aurait pour avantage de faciliter le retour des exposants dans de meilleures conditions pratiques.

Ceci, en sachant que l'essentiel (pour ne



pas dire la totalité) des « affaires » se réalise le matin. Nous ne voulons pas répondre à cette question de façon arbitraire, autoritaire, et surtout pas à la place des exposants. C'est pourquoi nous sollicitons déjà leur avis (ceux présents le 29 juin... et tous les autres...) afin qu'ils nous livrent leur sentiment à ce sujet.

Le Président Jean Pierre BERTHET et son équipe peuvent être satisfaits de la réussite de cette 23e bourse. Il n'est pas interdit de réfléchir pour l'avenir aux conditions qui feront que la « chaîne numismatique » si bien décrite par Laurent SCHMITT puisse avoir demain des maillons encore plus forts. La 23e bourse aixoise a vécu. Merci encore à tous ses participants. Vive la 24e bourse aixoise... qui se tiendra... le dimanche 28 juin 2009 !!!

Daniel MERAUD

Suite à cet article, toutes les suggestions peuvent être envoyées à : Jean Pierre Berthet - jeanberthet@orange.fr – Club Numismatique Aix les Bains – MJC - Rue Vaugelas 73100 Aix les Bains

Philippe II dit «Auguste» - (1180-1223)

- Denier parisis, 1^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Exemplaires usés avec manques de métal en périphérie **AB 13€**
- Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Flan assez large et patine foncée **B 40€**

CHAMPAGNE - LANGRES (Évêché de) - Anonyme - (XII^e siècle)

- Denier, circa 1180, Langres, Bd.1723 (6 f.), Rare. Frappe faible sur une bonne partie du type **B+ 68€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- Double tournois, 1^{er} type, 1^{re} émission, (01/01/1337), Dy.271, Flan irrégulier avec faiblesse de frappe. Patine grise. Rare variété avec MONETA P DVPLEX **TB 55€**

Charles V - (1364-1380)

- Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan irrégulier et court. Oxydation verte **B 22€**
- Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan très court et voilé. Forte usure **AB 3€**

METZ (Cité de) - Anonyme, XV

- Gros d'argent, circa 1406-1500, Metz, W.III/F/h/3, Flan irrégulier. Jolie patine grise **TB 90€**

NAVARRÉ (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- Liard à la croissette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier **TB+ 30€**

Henri II ou François II - (1547-1559-1560)

- Demi-teston à la tête couronnée, 1554, Bayonne, L. 65.178 ex., Sb.4558 (13 ex.), Flan irrégulier. Reliefs faibles au niveau du portrait du roi **TB 99€**

Henri II - (1547-1559)

- Douzain aux croissants, 1550, La Rochelle, H. 2.226.960 ex., Sb.4380 (24 ex.), Flan irrégulier avec éclatement **TB 14€**
- Douzain aux croissants, Millésime ou atelier illisibles, Sb.4380, Flan irrégulier avec échancrures **B- 3€**

Henri III - (1574-1589)

- Teston, 2^e type au nom de Charles IX, 1575, Rennes, 9, 404.495 ex., Sb.4602 (11 ex.), Flan un peu court. Monnaie légèrement décentrée **TB 43€**
- Demi-franc au col plat, 1579, La Rochelle, H. Sb.4716 (3 ex.), Frappe faible et flan court **TB 53€**
- Demi-franc au col plat, 1587, La Rochelle, H. 134.136 ex., Sb.4716 (1 ex.), Flan irrégulier avec de petits éclatements **TB/TB+ 89€**
- Quart d'écu, croix de face, 1580, Rennes, 9, 1.173.211 ex., Sb.4662, Flan irrégulier et éclatements **B+ 22€**
- Double sol parisis, 2^e type, 1579[?], Troyes, S, Sb.4472, Flan court et jolie patine **TB 60€**
- Double sol parisis, 2^e type, 158[?], Lyon, D, Sb.4472, Flan large. Aspect de surface granuleux et cuivreux **TB+ 32€**
- Double sol parisis, 2^e type, 1586, Paris, A, 109.180 ex., Sb.4472 (1 ex.), Flan assez large et irrégulier. Patine grise **TB+ 35€**
- Sol parisis, 1579, Lyon, D, Sb.4474 (1 ex.), Flan assez large. Faiblesse de frappe sur les motifs centraux ; reliefs nets au niveau des légendes **TB+ 88€**
- Sol parisis, millésime indéterminé, Troyes, S, point 14^e, Sb.4474 (6 ex.), Flan irrégulier et taché **B+ 18€**
- Douzain aux deux H, 1^{er} type, 1576, Lyon, D, 857.066 ex., Sb.4398 (23 ex.), Flan irrégulier. Patine grise **B+ 17€**

Henri IV - (1589-1610)

- Douzain du Dauphiné, Millésime indéterminé, Grenoble, Dy.1257, Flan irrégulier. Aspect cuivreux **B/TB 18€**
- Huitième d'écu de Navarre, Millésime indéterminé, Saint-Palais, Sb.4712, Flan avec quelques éclatements **TB+/TTB 69€**
- Douzain aux deux H, 2^e type, 1596[?], Villeneuve-Saint-André ?, R ?, Sb.4420, Flan irrégulier. Patine grise hétérogène. Forte usure **AB 3€**

- Douzain aux deux H, 2^e type, 159[?], Aix-en-Provence, &, Sb.4420, Flan irrégulier. Patine grise hétérogène **AB 3€**
- Douzain aux deux H, 2^e type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4420, Flan irrégulier avec éclatement. Taches brunes au revers **AB 3€**

CHÂTEAU-RENAUD (PRINCIPAUTÉ DE) - François de Bourbon - (1603-1614)

- Double tournois posthume, sd. (après 1614), Bd.1821, Monnaie recouverte d'une légère patine verte **B+ 5€**

Louis XIII - (1610-1643)

- Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1642, Paris, A, rose, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+ 110€**
- Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Monnaie de Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan légèrement voilé et taché **B+/TB 90€**
- Double tournois, type 1, 1614, Paris, A, CGKL.386 (b2), Beau portrait **TB+/TTB 40€**

DOMBES (Principauté de) - Gaston d'Orléans - (1628-1657)

- Denier tournois, 1649, Trévoux, Bd.1088, Usure importante **B+ 65€**
- Denier tournois, 1651, Trévoux, CGKL 766 (R3), Patine foncée. Reliefs faibles au niveau du buste **B+/TB+ 22€**

LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

- Douzième d'écu ou luigno, 1666, Bd.1106, Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier **TTB+ 29€**

Louis XIV - (1643-1715)

- Écu à la mèche longue, 1652, Pairs, A, 2.368.000 ex., Dr.2/298, Surface légèrement granuleuse au droit. De petites taches **TB/TB+ 155€**
- Demi-écu mèche longue, 1653, Rouen, B, 682.395 ex., Dr.2/301, Stries d'ajustage sur l'écu **TB+ 100€**
- Quart d'écu à la mèche longue, 1650, Nantes, T, 7.061 ex., Dr.2/479, Monnaie trouée. Reliefs faibles au niveau du portrait **TB 76€**
- Douzième d'écu à la mèche longue, 1659, Aix, &, 177.179 ex., Dr.2/307, Flan oblong **TB+ 65€**
- Douzième d'écu à la mèche longue, 16[?], Aix-en-Provence, &, Dr.2/307, Patine grise et stries d'ajustage au revers **B+ 30€**
- Liard au buste juvénile, 1655, Meung-sur-Loire, E, 32.588.432 ex., Dr.2/479, Faible relief au niveau du buste **B+/TB 14€**
- Liard buste juvénile, 1655, Pont de l'Arche, B, Dr.2/479, Patine verte. Forte usure sur le portrait **B/B+ 7€**
- Liard buste juvénile, 1656, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.861.888 ex., Dr.2/479, Légère patine marron. Faiblesses de frappe et décentrage **B 6€**
- Douzième d'écu au buste juvénile, 2^e type, 1660, Rouen, B, 115.552 ex., Dr.2/318, Exemple troué et légèrement décentré **TB 40€**
- Douzième d'écu au buste juvénile, 2^e type, 1661, Aix-en-Provence, &, 103.996 ex., Dr.2/318, Exemple troué (faux d'époque ?). Dernier 1 regravé sur un 0 **B 25€**
- Douzième d'écu au buste juvénile, 2^e type, 1663, Paris, Dr.2/318, Exemple troué. Jolie patine **B/TB+ 40€**
- 4 sols des traitants, 1676, Paris, A, 12.795.245 ex., Dy.1504, Léger décentrage. Patine grise **TB+ 35€**
- 4 sols des traitants, 1676, Vimy, D, 22.538.325 ex., Dr.2/456, Patine grise **B+/TB 27€**
- Quatre sols aux deux L couronnées, Millésime indéterminé, Rennes, 9, réformation, Dr.2/460, Forte usure **B 16€**
- Liard au buste âgé, 1697, Metz, AA, Dr.2/480, Flan irrégulier **B 7€**
- 10 sols aux insignes, 1702, Paris, A, rf., Dr.2/463, Forte usure **AB 5€**
- Pièce de six deniers dite "Dardenne", 17[?], Aix, &, Dr.2/482, Flan irrégulier **B 10€**

HAGUENAU (Ville de)

- 2 kreutzers, 1666, Haguenau, Bd.1390 (4 f.), Flan large et régulier. Trace de piure **B 25€**

Louis XV - (1715-1774)

- Écu dit "Vertugadin", 1717, Amiens, X, rf, Dr.2/553, Flan très large. La chevelure a été regravée **TB+/TTB 260€**
- Demi-écu dit "vertugadin", 1716, Amiens, [X], rf, Dr.2/554, Lettre d'atelier illisible, probablement Amiens. Monnaie gravée d'une M au droit et au revers **B 69€**
- Cinquième d'écu aux branches d'olivier, 1726, Paris, A, 2^e semestre, 956.160 ex., Dr.2/581, Très forte usure **AB- 6€**
- Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Rayure sur le visage du roi. Patine grise **TB+/TTB 50€**
- Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Très forte usure **AB- 3€**
- Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Troyes, V, 119.132 ex., Dr.2/582, Forte usure sur le buste. Patine foncée **AB/B+ 25€**
- Dixième d'écu au bandeau, 1745, Nantes, T, 20.296 ex., Dr.2/587, Reliefs faibles au niveau du buste. Rayures sur l'écu de France **AB/TB 29€**
- Dixième d'écu au bandeau, 1748, Metz, AA, Dr.2/587, Deux petits trous non traversant au droit et au revers **AB/B+ 17€**
- Dixième d'écu au bandeau, Millésime indéterminé, Paris, A, Dr.2/587, Usure importante **AB 7€**
- Dixième d'écu au bandeau, 174[?], Metz, AA, Dr.2/587, Usure importante **AB 13€**
- Vingtième d'écu au bandeau, 17[4]7, Dijon, P, Dr.2/588, Forte usure et flan voilé **AB 8€**
- Sol d'Aix, 1768, Aix, &, Dr.2/603, De petites pailles de métal. Jolie patine marron **TB 110€**
- Demi-sol d'Aix, Millésime indéterminé, Aix, &, Dr.2/604, Forte usure **AB 9€**
- Liard à la vieille tête, 1770, Reims, S, Dr.2/608, Usure importante **AB 3€**

Louis XVI - (1774-1793)

- Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Patine grise **TB 37€**
- Sol à l'écu, 1787, Lyon, D, Dr.2/624, Reliefs presque inexistantes et surface granuleuse **AB- 1€**
- Sol à l'écu, 1782, Orléans, R, 180.573 ex., Dr.624, Flan très large. Patine marron. Faibles reliefs au niveau des motifs centraux **TB+ 23€**
- Sol à l'écu, 1782, Dr.624, Usure importante, surtout au revers **AB 2€**
- Liard à l'écu, 1791, 1^{er} sem., Bordeaux, K, Dr.2/627, Flan bombé au revers **B+ 23€**
- Sol à l'écu, 1791, Rouen, B, 2^e sem., 3.943.000 ex., Dr.2/624, Exemple légèrement nettoyé **B 8€**
- Demi-sol à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/626, Flan légèrement irrégulier. Patine marron **TB+/B+ 15€**
- Demi-sol à l'écu, 1791, Lille, W, 1^{er} sem., 292.110 ex., Dr.2/626, Patine marron. Léger décentrage **TB+ 50€**
- Demi-sol à l'écu, 178[?], Montpellier, N, , Dr.2/626, Surface granuleuse **AB 3€**
- 30 sols au Génie, 1792, Paris, A, 2^e sem., R.42/6, Flan irrégulier. Rayure sous le menton du roi. Surface granuleuse **B 28€**
- 30 sols au Génie FRANÇAIS, 1792, Strasbourg, BB, R.43/5, Flan large et irrégulier. Forte usure **AB 65€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 15 sols au génie, 1791, La Rochelle, H, R.40/13, Flan irrégulier et forte usure **AB 35€**
- 15 sols au génie, 1791, Limoges, I, R.40/10, Petite rayure au droit. Usure régulière **TB 24€**

MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)

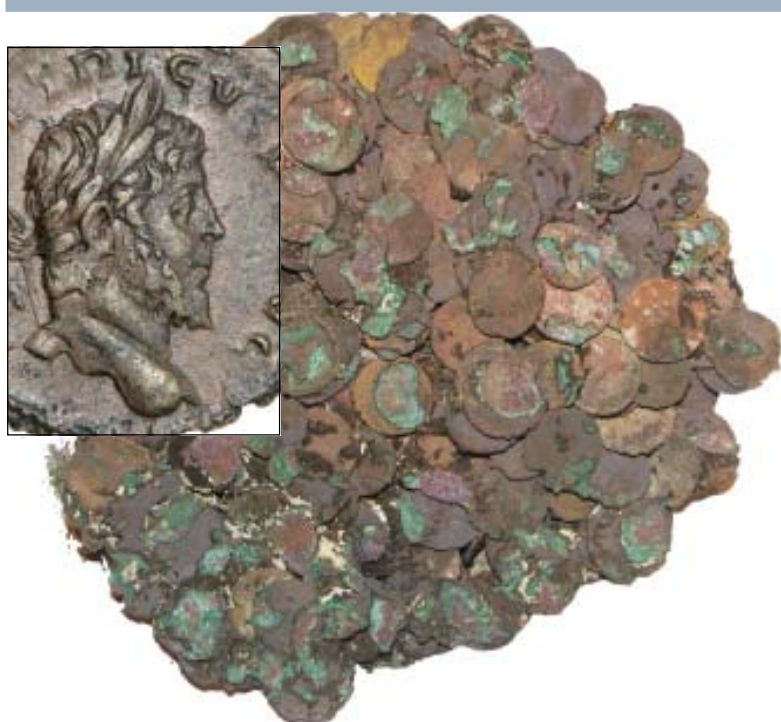
- 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron **TTB+ 95€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

- 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, 1^{er} sem., R.37/19, Flan large (MDC) **TB+ 39€**

PANNECÉ II

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN !



C'est normalement ainsi que toutes les belles histoires de notre petite enfance prenaient fin. Pour les trésors, ce n'est pas toujours le cas et parfois la découverte d'un trésor peut devenir un véritable casse-tête pour ne pas dire autre chose !

Tout a commencé le 2 novembre 2002 à Pannecé dans le département de Loire-Atlantique lorsque les deux inventeurs du trésors tombèrent sur quelques monnaies de surface dans un champ de maïs récemment coupé dont le sol avait été trempé par la pluie. Grattant la terre, ils mirent à jour une poterie brisée, remplie de monnaies, un second récipient intact et un amas rectangulaire faisant penser aux restes d'un coffret et diverses monnaies éparses.

Les deux inventeurs eurent immédiatement le bon réflexe de ne pas déplacer le trésor, de prévenir les propriétaires du terrain et dans un second temps de prendre contact avec nous et Arnaud Clairand pour connaître les démarches à effectuer. Arnaud les dirigea immédiatement vers le musée Dobrée et son conservateur Gildas Salaün qui prévint la Direction régionale des Affaires Culturelles (DRAC de Loire-Atlantique). Le trésor fut déposé auprès du Service Régional de l'Archéologie (SRA) pour nettoyage et étude.

PANNECÉ II

Devant l'importance du trésor, l'un des plus gros jamais trouvés en France (40.000 monnaies), une équipe pluridisciplinaire fut mise en place, dirigée par Gérard Aubin. Le trésor, composé de quatre ensembles distincts qui ont pu être conservés séparés, grâce à la sagacité des inventeurs, a permis de mettre en œuvre une étude complète et une fouille de terrain, confiée aux services de l'INRAP qui détermina que le trésor avait été enfoui au pied d'un mur de bâtiment qui avait été arasé dans une fosse.



Encore aujourd'hui, nous ne connaissons pas le nombre exact de monnaies du trésor de Pannecé. Seule une estimation permet d'en évaluer la totalité aux environs de 40.000 monnaies. Le dénombrement des monnaies nettoyées et étudiées par le soin des services de la DRAC, du Cabinet des médailles de la BnF a permis d'isoler 37.620 monnaies au terme du dénombrement et de l'inventaire du 19 novembre 2007. Ce trésor débute avec un antoninien de Gordien III pour se terminer avec des monnaies d'Aurélien ainsi que des imitations des Tétricius avec une répartition équilibrée avec 8.902 monnaies de l'atelier de Rome, 20.101 monnaies pour l'Empire gaulois entre 260 et 274 et 8.212 imitations de Gallien à Tétricus II, un antoninien de Quiétus qui est venu se perdre dans cet ensemble sans oublier 404 monnaies indéterminées.

Les quatre lots, les deux vases A et B, l'amas et le vrac ont été étudiés séparément afin de vérifier la composition de chacun d'entre eux. Le vase déjà brisé a fait l'objet d'un démontage précis. Quant au vase B, intact, a fait l'objet d'une micro fouille, la première du genre en France qui a permis d'étudier le contenu de la dite cruche par lot et par strate, effectuée par Christian Cécillon, mais qui a entraîné le découpage du second vase.



À l'issue des différentes études, en particulier celle du second vase et en raison du délai imparti aux conditions de découverte - les agents de l'État ont un délai de cinq ans maximum pour étudier et restituer un trésor à leurs inventeurs et découvreurs - et devant l'état de concrétion et l'amalgame des couches inférieures du vase B, les archéologues ont pris le parti de ne pas « casser » l'amas de monnaies agglomérées pour montrer dans quel état était le dépôt au fond du vase.

Immédiatement après la découverte, M. Jacques Santrot, directeur du Musée Dobrée avait fait au nom de l'État une offre

PANNECÉ II : TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN !



Comptoir Général Financier (CGF) un mandat afin de représenter leurs intérêts et de s'occuper de la vente du trésor de Pannecé. Tous les participants souhâitèrent devant l'importance du témoignage, du travail apporté par l'État pour l'étude et la restauration du trésor que celui-ci, dans la mesure du possible, reste dans



afin d'acquérir rapidement le trésor de Pannecé. Propriétaires du terrain et inventeurs, sur nos conseils, préférèrent attendre la fin des opérations pour prendre une décision définitive.

Cinq ans s'étant écoulés, en novembre 2007 eut lieu à Nantes dans les locaux d'Arc Antique (laboratoire de restauration) une séance réunissant tous les protagonistes liés à la découverte et à l'étude de ce trésor afin de marquer la fin du travail et la remise du trésor aux propriétaires et inventeurs du trésor. Il avait été préalablement décidé que propriétaires et inventeurs confiaient au

collections du Musée départemental Dobrée. Il était spécifié qu'en aucun cas, les céramiques ne devaient être séparées du trésor et qu'en cas de cession en dehors d'une Institution, elles devraient de toute manière rejoindre les collections nationales. Encore une fois, la bonne volonté de tous les intervenants, propriétaires et inventeurs, agents de l'État ainsi que nous-mêmes était de trouver une solution satisfaisante qui permettrait de mettre en valeur ce témoignage important de l'histoire régionale et nationale sans léser ceux qui par leur civisme avaient permis la mise à jour et l'étude de ce précieux témoin de l'Histoire.

Nous primes possession du trésor le 19 novembre 2007 afin de le rapatrier sur Paris et d'en procéder à l'évaluation. Il est certain que l'estimation d'un trésor composé de près de 40.000 monnaies, mêmes romaines du III^e siècle ne se fait pas d'un coup de baguette magique. D'autre part, nous nous étions engagés auprès des institutions à ne pas modifier le classement et la composition des lots qui respectaient le travail des archéologues et restaient conformes au protocole de l'étude entamée portant sur les



CGF, une commission forfaitaire de 20% est venue couronner nos efforts et le travail qui s'est déroulé sur cinq ans et a permis, tout en respectant les termes de la Loi, de récompenser ceux qui avaient fortuitement découvert le

trésor de Pannecé. publication scientifique qui devrait intervenir rapidement selon Gérard Aubin chargé de superviser l'opération. Et merci aux propriétaires et aux deux inventeurs du trésor qui préfèrent rester anonymes, cela peut se comprendre, mais sans leur clairvoyance, cette belle aventure n'aurait pas pu connaître ce « *Happy end* ».

quatre lots. Avec ces contraintes et la charge de travail habituelle, nous avons réussi en deux mois à vérifier l'inventaire, voir l'état des lots non encore nettoyés, ce qui nous a permis de retrouver quelques monnaies intéressantes dont un antoninien de Lélien (le trésor n'en contenait que 3 au total, donc quatre au final).

trésor de Pannecé.

Il fut proposé au musée Dobrée d'acquérir l'ensemble du trésor et à ce titre de faire une demande auprès de la Commission scientifique régionale des Pays de Loire, compétente en matière d'acquisition pour les musées. Un avis favorable a été rendu le 19 juin 2008 par la Commission. Le trésor est reparti pour Nantes le 8 juillet pour rejoindre le musée Dobrée où il devrait faire l'objet d'une présentation provisoire lors des journées du Patrimoine qui se tiendront les 19 et 20 septembre 2008. Enfin et pas le moins important, le 10 juillet, inventeurs et propriétaire ont reçu leur part du trésor qui nous le rappelons dans le cadre de Pannecé était de la moitié du produit de la vente pour le propriétaire et un quart du même produit pour chacun des deux inventeurs. Quant à

La morale de cette histoire est que tout est bien qui finit bien : le trésor de Pannecé qui a une importance historique et archéologique considérable, mais une valeur financière faible du fait de sa composition et de son état de conservation connaîtra une nouvelle destinée au musée Dobrée où il sera présenté dans un cadre approprié et devrait faire la joie des visiteurs bretons et d'ailleurs.

Quant à nous et comme les autres, nous avons fait notre travail et je l'espère, nous avons fait progresser un tout petit peu la Numismatique !

Laurent SCHMITT

Dernière question que vous avez tous à la bouche depuis les premières lignes de cet article. Et combien l'ont-ils vendu ?

Chaque trésor doit conserver une petite part de mystère pour faire rêver. Pannecé a été vendu beaucoup moins cher que si les monnaies avaient été des aurei et certainement beaucoup plus cher que si le trésor avait été éclaté, sans respecter la loi, par des indéclicats !

Et encore merci à tous ceux qui ont participé à cette belle histoire en attendant la



FORUM DES AMIS DU FRANC N° 145

LONGTEMPS, LONGTEMPS...

Après que les Francs aient cessé de circuler, on trouve encore des fautes étonnantes qui non seulement n'auraient jamais du passer dans la circulation mais surtout auraient du être repérés et signalés il y a bien longtemps.



Témoin cette 5 centimes 1975 communiquée par notre lecteur Bernard Oras : non seulement le flan est éclaté mais encore, frappée sans virole, il a été écrasé et le diamètre de la chose obtenue est bien plus grand que celui d'une pièce normale, illustrée à côté.

Ce genre de fauté devrait sauter aux yeux dès que les pièces seraient conditionnées en rouleaux, si ce n'est à l'usine de la Monnaie de Paris, au moins chez les transporteurs ou dans les caisses des banques !

Or on a presque l'impression que cette cinq centimes a effectivement circulé, on ne voit plus le brillant de frappe et il y a de légères marques d'usure sur les points hauts !



On notera par ailleurs des restes de terre dans certaines lettres... aurait-elle à l'époque été jetée et aurait-elle fait depuis l'objet de ce que les archéologues appellent une trouvaille de surface ?

TRÈS TRÈS FAUSSE - POUR SERVIR

Notre lecteur Franck Chetail, ADF 641, nous communique une fausse pour servir dont l'auteur a certainement été très rapidement envoyé aux galères tellement sa production est médiocre...

Pourtant si notre lecteur l'a achetée comme fausse pour servir, elle était vendue sur un grand site d'enchères comme authentique !



FRAPPE DE 20 CENTIMES 1981 SUR FLAN DE 10 CENTIMES

On ne se lasse pas de ce genre de fauté, impressionnant et introuvable (la tranche concave, créée quand le flan trop petit n'est pas contenu par la virole, me semble impossible à refaire !).

Il est signalé ici par notre lecteur Sébastien Maunier qui précise que le poids est à 3,03 grammes (à 0,03 grammes le poids exact d'un 10 centimes) et que le diamètre est



entre 21 et 22, certainement à cause de l'écrasement (un 10 centimes « normal » fait 20 millimètres).



COIN ERRONÉ, FRAPPE DÉSAXÉE ?

En provenance de la Collection V. D. Blanchard, une pièce peu courante, 5 centimes AN 4 I petit module, poids = 5,16 gr et diamètre = 23,23 mm, avec une caractéristique étonnante : le 5 est presque invisible.



Le reste de la monnaie, bien qu'assez usé, ne l'est pas autant, que s'est-il passé ?

Ce ne peut être un manque du 5 sur le coin puisque, bien que presque invisible, il est quand même présent. Une usure volontaire est exclue... on ne peut quand même pas imaginer que quelqu'un a essayé de présenter cela comme une 3 centimes...

La frappe désaxée, qui concerne ici le parallélisme des surfaces des deux coins et non pas une erreur des axes relatifs des coins, ne semble pas en cause puisque de l'autre côté du 5 disparu, il n'y a pas de frappe identiquement faible. Reste un 5 mal insculpé dans le coin qui aurait donc été très faiblement en relief et aurait disparu prématurément mais, comme toujours, nous ne pourrions avoir de réponse définitive que le jour où les ADD existeront et où on pourra comparer tous les AN 4 I connus... car si 5 mal insculpé, d'autres exemplaires ont été fabriqués !

1857 !



On pourrait, au millésime, penser que cette pièce devrait se classer dans LE FRANC : 1857 est parfaitement clair, ce qui nous met sous Napoléon III... Bien entendu, ce quart d'écu est frappé à Rennes (9) en 1587 avec le millésime gravé fautivement en 1857. Il figurera dans la vente sur offres de fin d'année MONNAIES 37.

40 FRANCS 1832 B VOLÉE



David Rivier nous signale la disparition à la poste de cette monnaie, ex n° 1638 de MONNAIES XXV, pourtant envoyée en lettre valeur déclarée, le top de la sécurité postale. Si vous voyez passer...

Monnaies du règne de Louis-Philippe I (1830 - 1848)



LOUIS-PHILIPPE I Tête nue
Frappes : 1831
1 401 724
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-PHILIPPE I Typ Tiohier s/s I
Frappes : 1830 tranche C/R
4 833 209
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I Typ Tiohier av I
Frappes : 1830 à 1831 tranche C/R
41 087 284 (dont Domard 1831)
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I Typ Tiohier
Frappes : 1830 à 1831 tr. C/R
2 372 710
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1831 à 1845
18 122 083
Retrait : 30 avril 1852



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1831 à 1845
16 482 648
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1845 à 1848
8 424 604
Retrait : 30 avril 1852



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1845 à 1848
9 581 743
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-PHILIPPE I Cour. de Chêne
Frappes : 1832 à 1848
18 124 267
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1831 à 1848
12 442 088
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-PHILIPPE I Typ Domard 1
Frappes : 1831 tranche C/R
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I Typ Domard 2
Frappes : 1832 à 1843
232 481 312
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I Typ Domard 3
Frappes : 1844 à 1848
57 013 085
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I Typ Domard
Frappes : 1832 à 1848
6 760 369
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-PHILIPPE I
Frappes : 1831 à 1839
773 088
Retrait : 25 juin 1928



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

COMMENT FONCTIONNE CGB ?

Nous constatons souvent que notre organisation laisse perplexe tant nos clients que nos confrères.

Pour les uns, il semble bizarre que des décisions importantes puissent être prises directement par un collègue et non par le « boss ». Je reçois donc régulièrement des questions ou propositions de clients que je dois répercuter sur la personne responsable qui a en main, elle, toutes les informations nécessaires à la prise de décision et a donc le pouvoir décisionnaire. Pour les autres, et nous le constatons à voir certains de nos clients et amis subir de la part de confrères des interrogatoires en règle sur ce que nous faisons, comment, pourquoi... il semble incompréhensible que nous gagnions notre vie « normalement ». Certes, certains confrères n'arrivent pas à comprendre pourquoi le BN est gratuit alors que les journaux professionnels sont payants, pourquoi nous étudions et publions gratuitement les trésors, pourquoi la CI et le site internet sont gratuits, pourquoi nous publions autant de livres, pourquoi nos catalogues sont-ils à profusion remplis d'illustrations, d'articles, de commentaires, d'informations alors que tous les brocanteurs de la profession savent que les collectionneurs sont si primitifs qu'il leur suffit d'une photo et d'un prix pour acheter une monnaie ?

L'organisation :

Qui décide et donc à qui s'adresser ?

Adressez-vous à la personne responsable du domaine concerné par votre question. Vous pouvez cliquer [la liste des membres de l'équipe avec photo](#) et [la liste des responsables des achats et ventes](#).

Si la personne responsable pense que votre question dépasse sa compétence et qu'il lui faut en référer à d'autres membres du groupe, c'est lui qui va en décider... mais n'appellez pas Laurent Schmitt pour connaître nos horaires d'ouverture !

L'accès aux informations.

Si nous avons un site internet de 400.000 pages plus la CI, plus les cotes du FRANC III, plus ordonnances.org, plus tous les sites partenaires, plus des boutiques qui sont autant de catalogues en ligne, plus les pages de liens qui incluent même les adresses de confrères, soit au total plus de 500.000 pages c'est que nous voulons diffuser autant que possible de l'information gratuite.

Quelle que soit votre question, cherchez, la réponse est dans les sites soit par la recherche interne, soit par google mais ne nous téléphonez pas et ne nous écrivez pas « papier ».

En situation désespérée, envoyez un mail avec une bonne photo en jpg à la personne

de l'équipe responsable du domaine, on essaiera de trouver le temps de vous faire une réponse.

Bien évidemment, nous ne faisons pas d'expertise gratuite, ni d'évaluation sauf à qui nous propose de nous vendre la monnaie ou le billet...

J'en profite pour une digression... ceux qui n'ont pas encore compris qu'on vend bien sur e-bay le bas de gamme mais pas le haut de gamme spécialisé, venez donc nous proposer ce que vous avez d'exceptionnel en vente sur offres ou à l'amiable au lieu de le brader ! Non, nous n'allons pas sur e-bay car nous n'avons pas le temps !

L'organisation en elle-même a été construite au fur et à mesure de notre évolution de ces vingt dernières années... nous avons même fini par découvrir que notre modèle d'organisation portait un nom et était enseigné dans les écoles de management... Nous sommes une *adhocratie*, c'est à dire que nous sommes en adaptation permanente aux contraintes et à l'environnement extérieur par une structure de spécialistes la plus souple possible.

[Si cela vous intéresse, vous trouverez un excellent article sur wikipedia qui vous expliquera exactement comment fonctionne une adhocratie, l'organisation cgb.fr.](#)

LES RECRUTEMENTS, LES NOUVEAUTÉS

RECRUTEMENTS

Qu'on se le dise, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croît jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour gagner sa croûte. Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment

se passe un recrutement chez nous, n'ayez crainte, on ne mord pas, cv + photo et lettre de motivation manuscrite à CGB, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

UN NOUVEAU LOGO POUR CGB.FR

La *petite maison cgb* qui a décoré nos publications depuis vingt ans n'est plus à l'ordre du jour compte tenu du regroupement cgb/cgf au 36, rue Vivienne, il fallait donc innover. Par ailleurs, comme plus important site internet numismatique au monde hors USA, nous avions besoin d'un logo qui exprime mieux notre démarche.



Le voici ! Vous le retrouvez déjà sur la façade du 36 et au dos de ROME XXI, vous le verrez dorénavant partout sur nos publications, tant cgb que cgf.

NOUVELLE VITRINE CGB.FR

Nous avons fait tant d'efforts pour nous développer sur l'internet que nous avons longtemps négligé notre vitrine physique du 36, rue Vivienne...

Maintenant, nous avons une vitrine avec dix écrans de 19 pouces chacun, diffusant dix « chaînes » numismatiques en réalité les monnaies coup de cœur visuel de la boutique, choisies par chacun des responsables...



Un écran est réservé pour les informations standards, les cours de l'or. Neuf diffusent des images des boutiques Rome, Gaule, Royales, Modernes, Monde, Euro, librairie et fournitures ; Billets a droit à deux écrans, l'un pour la Banque de France, l'autre pour les billets du Monde.

Espérons que nous susciterons la curiosité des passants non numismates...

FAUT-IL SE RÉJOUIR ?

L'OFC (Office Fédéral de la Culture, Suisse) annonce un partenariat avec e-bay pour lutter contre la vente des « biens culturels ». Reprenons la dépêche de swissinfo.ch : « **Une déclaration d'intention vient d'être signée entre l'Office fédéral de la culture (OFC) et le spécialiste des enchères sur Internet eBay, a indiqué jeudi l'OFC devant la presse.** Dès le 1^{er} juillet et durant une phase d'essai de trois mois, eBay ne proposera à la vente que des biens culturels archéologiques disposant d'un certificat suisse ou étranger qui atteste que leur présence sur le site est légale. En Suisse, ces certificats seront délivrés par les services cantonaux d'archéologie. Cette démarche fait suite à une recommandation d'Interpol, qui avait conseillé en mars 2008 à ses Etats membres de passer des conventions avec les plates-formes de vente

sur Internet afin de mener une action concertée contre la vente illicite de biens culturels, a précisé l'OFC. Plus largement, la mesure s'inscrit dans le cadre de la nouvelle loi sur le transfert des biens culturels, qui a octroyé en 2005 à la Confédération des compétences pour prévenir le vol, le pillage ainsi que l'exportation et l'importation illicites des biens culturels. Des démarches similaires sont actuellement poursuivies en Allemagne et en Autriche.»



Il est à craindre que ce type de bonne intention ne pave plusieurs enfers d'un coup. D'abord je doute que les offices de l'archéologie

soient à même de gérer la masse d'objets. Ensuite qu'est-ce qu'un bien culturel... ? Par ailleurs, que se passe-t-il si un trésor non déclaré de statères helvètes, trouvé clandestinement en Suisse est proposé à la vente éclaté sur e-bay USA ? Ne risque-t-on pas de se trouver avec le problème classique de voir des incompetents crier « au loup ! » pour des objets de parfaite innocuité, genre lampes à huile ou pointes de flèches, de telle sorte qu'au bout de quelques mois, plus personne ne réagira plus à rien ? Bref, à voir et à suivre... mais si aucun « bien culturel » ne peut plus passer sur e-bay Suisse sans avoir un visa des services locaux de l'Archéologie, il va leur falloir faire des semaines de 350 heures, au bas mot...

Michel PRIEUR



SUITE DES ENNUIS JURIDIQUES D'E-BAY : APPEL REJETÉ, AUTRE CONDAMNATION

Nous avons raconté dans la BN050, page 5, la condamnation d'e-bay pour contrefaçon à une somme énorme, près de 40 millions d'euros au profit de grandes marques du luxe avec astreinte de 50.000 euros par jour d'arrêter immédiatement de vendre ces marques. Le point le plus important du jugement était qu'e-bay était considéré comme courtier, donc responsable des fraudes diverses sur le site et non pas comme hébergeur technique, le faux-nez utilisé depuis le début pour échapper à toute responsabilité. Après une réaction typique d'une multi-nationale méprisant les législations locales et décisions des juges, refusant de reconnaître la validité de la décision, l'appel concernant l'astreinte de 50.000 euros par jour a été confirmée : tout produit des marques LVMH, vrai ou faux, qui apparaît sur e-bay leur coûte 50.000 €...

ACHETER OU VENDRE SUR E-BAY C'EST PARFOIS SE TROUVER MÊLÉ À LA CRÈME DE LA BONNE SOCIÉTÉ BIEN ÉDUQUÉE

Un lecteur me signale un écu de 5 francs Napoléon III lauré qui lui semble suspect : nous avons vu toutes les années rares pour ce modèle, pourquoi pas 1866, la seule manquante. **Vente e-bay 250265557200 par un certain garvaler, estimation d'état de conservation plus que très optimiste mais photo suffisamment bonne pour qu'une opinion perso soit possible.** Ce qui est intéressant n'est ni la pièce - si fausse, pas chinoise en tous cas et non vendue - mais le fait que notre lecteur me signalait avoir essayé de prévenir le vendeur du problème possible et s'être fait insulter. Ce qui est intéressant est de montrer que participer à e-bay, que ce soit comme vendeur, acheteur ou visiteur, loin de l'image d'une communauté radieuse et souriante, c'est parfois se trouver en face de gens qui se comportent d'une manière incroyable. Celui-ci, dont nous publions les bonnes feuilles de l'échange de mails atteint des sommets assez fascinants... Sur e-bay, on ne sait jamais vraiment qui est en face... heureusement. En tous cas, on peut s'attendre au pire, voire à sortir complètement du monde civilisé. Premier texte, mon mail passant par sa vente, donc sous mon pseudo :

Cher(ère) garvaler, Cette pièce semble un faux chinois. Où l'avez-vous achetée ? e-bay Chine ? Michel Prieur

Sa réponse : **IERE MENT CETTE PIECE EST VRAI DUCON ET 2 EMENT VU TES EVALS TU EST UN PETIT EMMERDEUR. DONC CE QUE JE VAIS FAIRE, JE VAIS TE SERRER ET TE GARANTIE QUE TU VAS DANSER ET QUE TU N'AS PAS FINI D'ENTENDRE PARLER DE MOI. J'AI HORREUR QUE L'ON ME TRAITE D'ESCROC ALORS QUE JE SUIS HONNETE ET HORREUR DES BRANLEURS DANS TON GENRE. REGARDE LA VERITABLE DEFINITION DU MOT BRANLEUR DANS LE DICO ET TU VAPIGER.**

Puis une deuxième mouture : **SI J'AI BIEN COMPRIS TU SIGNE Michel PRIEUR CE QUI EST UNE URSUPATION D'IDENTITE. QUAND A TON SITE CGB TAPES (www.infonumis) ET REGARDE LA SECTION REPERTOIR FAUSSES MONNAIES ET TU CONSTATERAS QUE CE SITE SOIT DIRIGE PAR DES NUMISMATES CONFIRMES ET FAISANT PARTIE DE L'ETAT DONC DEVANT ETRE LES PLUS HONNETES DES VENDEURS (CGB et CGE voulant dire Comptoir Général de la Bourse ET Comptoir Général Européen) EST LE PLUS GRAND SITE DE VENTE DE FAUSSES PIECES QU'ILS FOURGUENT EN SACHANT TRES BIEN QUE SE SONT DES FAUX ET TU VERRAS QUI EST LE DUGLAND ESPECE DE RESTANT DE CAPOTE DE RACLURE DE CHIOTTE. TU N'EST QU'UNE SOUS MERDE . JE VAIS TE SERRER ON SE DEPLACERA ET LA ON VERRAS TU L'OUVRIRAS ENCORE TA GRANDE GUEULE POUR INSULTER DES GENS HONNETES. JE CONFIRME QUE TU EST UN BRANLEUR. VA JOUER AVEC TABITE ET LAISSES LES GENS TRAVAILLER. PETITE TAFIOLE**



<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms 4° 175 et ms 4° 177 (1666-1684), règne de Louis XIV.

Document du mois : *Vers pour cognoistre la différence des tailles des monnoyes, lesquels déclarent les vingt et une Monnoyes qui sont au royaume de France.*

Soit au total 223 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 22.800 références de textes monétaires disponibles.

POTIN

Il semblerait prévu de fermer la Boutique de la Monnaie de Paris à Pessac, tristesse chez les collectionneurs bordelais qui ont le temps d'y aller !

2.200.000%.

2,2 millions pour cent... c'est l'inflation annuelle au Zimbabwe. En Français courant, cela signifie qu'un produit qui aurait coûté 100 \$ le 1^{er} janvier 2008, coûterait 2.200.000 \$ au 31 décembre 2008...

C'est le chiffre que vient d'annoncer le directeur de la Banque Centrale Zimbabwéenne en annonçant la sortie d'un billet de 100.000.000.000 \$. Ne glosions pas sur la décolonisation et ses méfaits, l'Allemagne de 1923 a fait presque aussi fort...

Notons que les émissions de l'année au Zimbabwe n'étaient pas des *Banknotes* - billet de banque - mais des *Bearer Cheques* donc des chèques au porteur émis directement par la Banque, sans intervention du Ministre de l'Économie (existe-t-il seulement ?). Là, c'est un *special agro-cheque* sur les particularités duquel nous n'avons pas d'informations.

Au change, la valeur de cette coupure est de un USD donc 0,6 €. Pourquoi ne pas changer la monnaie et repartir à zéro ? Aucune idée. Pourquoi ne pas essayer une politique économique plus saine ? Il faudrait probablement qu'il y ait un pilote dans l'avion...



L'ANS DÉMÉNAGE

C'était prévu depuis longtemps mais c'est fait et les 800.000 monnaies et objets de la collection de l'American Numismatic Society sont à leur nouvelle adresse au One Hudson Square à New York.

Une exposition publique est prévue au mois d'octobre pour commémorer les 150 ans de l'association et présenter au public les nouveaux locaux.

Pour des motifs de gestion, les nouveaux locaux sont loués et l'immeuble qui abritait l'association a été vendu. Notons à ce propos que la crise de l'immobilier américain est relativisée par l'inflation et que cet immeuble, acheté 6,5 millions de \$ en 1998, vient d'être vendu 23,9 millions...

Pourquoi parler de ces chiffres ? Pour montrer le genre de budget dont dispose une association numismatique privée dans un pays riche et qui se préoccupe effectivement de Culture, même sans ministère dédié.



Nous avons, dans le *BN050* page 19, raconté comment les précautions prises par Paypal pour protéger les acheteurs avaient permis à un escroc de voler les vendeurs. Parmi les vendeurs se trouvait un avocat qui n'apprécia pas du tout la plaisanterie et porta plainte avec quelques autres victimes. Philippe Bouchet nous informe que, dans un geste commercial tout à son honneur et peut-être aussi pour éviter la mauvaise presse, la direction luxembourgeoise de Paypal a remboursé les plaignants. Notons d'ailleurs que celles de victimes qui n'avaient pas porté plainte ne furent pas remboursées : vivre dans une société civilisée impose d'utiliser les procédures établies au fil des siècles pour résoudre les conflits.

On vous escroque ? Portez plainte ! On vous vend un faux ? Portez plainte ! Si vous ne le faites pas, ne venez pas pleurer !

CHICHE ?

Le *business model* d'e-bay qui consiste à se retrancher derrière un statut d'intermédiaire technique, déjà rejeté par la justice française, risque de subir une nouvelle attaque aux USA : [l'association des fabricants de logiciels menace de faire un procès grand format car e-bay ne lutte pas assez, à leur opinion, contre les vendeurs de logiciels contrefaits...](#)

Notre souhait ? Que cette association gagne et qu'e-bay soit obligé de se comporter comme n'importe quel commerçant, d'être responsable et, s'il n'est pas pratiquement possible de tout surveiller - ce que fait pourtant un commerçant, nous par exemple, qu'au moins des procédures efficaces soient mises en place pour que les e-bayeurs puissent intervenir pour prévenir les victimes...

e-bay simple intermédiaire technique ? Quelle blague ! Depuis quand un intermédiaire technique prend-il un pourcentage sur les escroqueries commises par son intermédiaire ?

France Télécom a-t-il pris sa commission sur le casse de Nice sous prétexte que Spaggiari et ses complices discutaient organisation par téléphone ?

L'EDF a-t-elle eu sa part du gâteau car le percement et l'éclairage du tunnel ont utilisé de l'électricité ?

Évidemment pas ! Leur prestation d'intermédiaire technique est la fourniture d'un service identique, à un prix unique, sans contrôle possible.

Qu'e-bay se fasse donc rémunérer toutes les annonces à un prix unique, que l'on y vende un sac Vuitton, une voiture ou un vieux journal, là, je conçois l'idée de l'intermédiaire technique. Chiche ?

Michel PRIEUR

RÉVOLUTIONNAIRE !

Bien que notre boutique de fournitures numismatiques soit l'une des plus fréquentées, nous y consacrons rarement des articles.



Là, l'occasion est trop belle car toute l'équipe [cgb.fr](#) s'est précipitée sur les nouvelles loupes - chinoises, bien entendu - que nous venons de mettre en vente au prix ridiculement faible de 14,95€, pile comprise...

Pile ? Oui... non seulement cette loupe de

bijoutier agrandit vingt fois avec une très bonne optique mais elle contient un éclairage intégré et donc une pile.



Pour la détection des bidouillages de surface, tranches refaites ou des traces de moulage, imparable car l'éclairage intégré est vraiment très efficace. Cliquez !

MONNAIES ET MORSURES...

Ceux qui ont vu à la télévision la visite de Mme Lagarde, ministre de l'Économie, à la frappe inaugurale du chef d'œuvre du *design* français, la 2 € commémorative *Sarkozyprésidentdel'Europe*, ont pu être surpris de voir la Ministre et le grand *designer*, que le monde entier nous envie, mordre la pièce sortant de frappe...



En effet, pour un numismate, cette technique de vérification de l'authenticité par le consommateur n'est plus utilisée depuis Warin, les frappes industrielles et la disparition des écus d'or au soleil, soit trois siècles et demi. À l'époque, mordre une pièce permettait de vérifier sa mollesse, bien particulière pour l'or, moins mou que le plomb doré, mais beaucoup plus que le laiton.



Ensuite, cet usage disparut pour la bonne et simple raison que mordre un louis d'or ne vous permettra jamais de savoir si son métal est bien de l'or au bon titre. Le louis est trop épais, contrairement à l'écu.

Pourquoi donc ce comportement farfelu de la Ministre ? Il semble que la mode de mordre une pièce nouvelle à la télévision fut lancée, de mémoire, par Laurent Fabius filmé lors de la première frappe de pièces euros (les lecteurs disciples de Pic de la Mirandole me corrigeront si ma mémoire a été défaillante !).

S'en est-elle souvenu ou le détail a-t-il été noté comme susceptible d'amuser le bon peuple et utilisé par un conseiller en communication zélé et attentif ?

Nous ne le saurons probablement jamais mais espérons quand même que l'on passera bientôt, toujours pour amuser le bon peuple, à la technique suivante, que nous utili-

sons d'ailleurs toujours en cas de doute au premier abord : faire sonner la pièce, d'où l'expression *espèces sonnantes et trébuchantes* qui signifie espèces authentiques ayant passé avec succès les deux tests d'authenticité de l'époque des rois Louis.



Avant tout, on fait sonner la pièce sur le marbre et le tintement est caractéristique de chaque pièce : un professionnel vous confirmera que l'on peut, à l'oreille et avec un peu d'entraînement, non seulement distinguer le métal - évident - mais aussi le type de pièce parmi les modèles de bourse. Cela fonctionne aussi pour les pièces d'argent, on distingue très facilement le tintement d'une 10 francs Hercule contre celui de Turins argent ou 5 francs Semeuse. Mieux,

...AMUSER LE BON PEUPLE

nous l'avons expérimenté plusieurs fois sur des fausses 20\$ (fausses mais en or, au poids et apparemment au titre) la fausse sonne bien mais n'a pas le même son que la vraie !!! On peut reconnaître une fausse à l'oreille !



Je profite de l'occasion pour expliquer *trébuchante* qui ne signifie pas que l'on fait un croche-pied à la pièce pour la faire trébucher ni que l'on vérifie qu'elle n'a pas consommé de substances illicites... on vérifie son poids sur une balance spéciale appelée *trébuchet*.

Une monnaie trébuchante est donc une monnaie au bon poids qui a été vérifiée sur un trébuchet...

Bien entendu, toutes ces techniques de vérification par le public disparaissent à l'avènement du billet de banque. Si les vrais nostalgiques parlent encore avec la larme à l'œil du claquement si particulier du merveilleux papier « Banque de France », personne dans le public n'a jamais détecté de faux billets à l'oreille...

Si l'on oublie les gesticulations que se croient obligés de nous servir ceux qui nous gouvernent, quel serait aujourd'hui le vrai geste de vérification ?

Il nous faudrait devenir bioniques pour le pratiquer car nous ne disposons pas dans l'état actuel de l'évolution humaine des organes des sens adaptés : nous ne sommes pas capables de tester nous-mêmes, sans le secours d'un instrument, la signature magnétique d'une monnaie !

Un jour peut-être, à force de consommer des métaux à tous les étages de la chaîne alimentaire ??



COMMENT FAIRE CIRCULER DES MONNAIES CIRCULANTES ?

La US Mint, l'équivalent américain de la Monnaie de Paris, vient de faire très fort et tout à fait radical... La US Mint poste à ses frais pour le port et l'emballage, ne facturant que la faciale, des pièces d'un dollar *Présidents* à qui en demande, qu'il s'agisse d'établissements financiers, de commerces ou tout simplement du public !



Le problème que rencontre la US Mint est celui de tous les Ateliers monétaires confrontés à la concurrence de la Banque Centrale avec une monnaie dont la faciale est identique à celle d'un billet en circulation... le billet gagne toujours, on l'a bien vu en France avec la concurrence de la pièce de 20 francs et du billet de 20 francs...



Cela fait plus de vingt ans que la Réserve Fédérale, équivalent américain de la BCE, essaye de cesser la fabrication du billet d'Un Dollar pour faire développer par la US Mint une pièce d'un dollar circulante. Et cela fait vingt ans que la population refuse les pièces et veut garder son billet...

Nous avons déjà abordé la question à plusieurs reprises, par exemple dans le [BN033](#), pages 28 et 29 et pensions que la série des dollars *Présidents*, bien conçue et organisée, soutenue par quelques variétés très populaires, au sujet propre à susciter l'intérêt du public, extrêmement nationaliste et d'autant plus intéressé par son histoire que celle-ci est plus courte allait réussir.



Et pourtant, la Mint doit mettre en place ce programme de distribution par courrier à la faciale pour tenter de relancer la distribution qui s'essouffle, les pièces devenant dans la pratique des commémoratives non circulantes, ce qui n'était pas le but...

Certes la logique économique de l'opération est imparable : sachant qu'une pièce va être plus thésaurisée qu'un billet, donc moins remboursée, et que si elle circule, elle va le faire vingt ans au lieu d'un an pour un billet, la Réserve Fédérale aurait tout intérêt à financer la logistique de l'opération puisque chaque pièce mise en circulation est soit thésaurisée (marge bénéficiaire 80 cents) soit elle circule et évite la fabrication de vingt billets...

Souhaitons à la Monnaie de Paris que la mise en circulation des Semeuses en métaux précieux se fasse plus facilement que celle des dollars *Présidents* !

ON BALADE DANS LE 72 !

Qu'on se le dise, toute la production prévue de 2 € « Présidence française de l'Union Européenne » est effectuée et livrée par la Monnaie de Paris à la Banque de France... mais celle-ci le sait-elle ? On pourrait en douter à lire ce mail reçu d'un ADF/ADF du département 72 :

*Bonjour,
Je croyais que c'était la Banque de France qui dispatchait les 2 € commémoratives aux autres établissements bancaires. Aujourd'hui, la Banque de France locale vient de me répondre qu'elle n'en avait pas et que je devais m'adresser à la Trésorerie Générale.
Cette dernière m'a certifié que c'était la Banque de France qui assurait leur approvisionnement et que, actuellement, ils n'avaient pas reçu ces monnaies.
Quand à la Poste centrale, elle n'est pas au courant !! On s'amuse bien dans le 72 !
Jacques Thieulent
AdF n°359 - AdF n°565*

DEUTSCHE MARKS CONSERVÉS

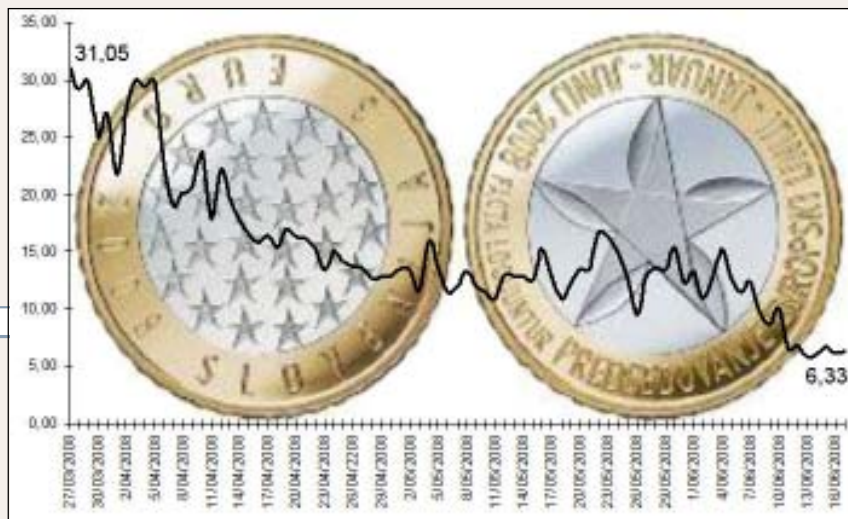
Nous lisons dans Les Échos du 20 juin, de leur correspondant à Berlin Karl Meyer, des chiffres intéressants sur la situation des vieux marks : « Selon la Bundesbank, quelque 45 % des pièces de deutsche Mark en circulation fin 2000 sont encore dans la nature. Beaucoup sont perdues, certes, mais beaucoup sont aussi conservées « en souvenir ». Chaque jour, les filiales de la banque centrale allemande changent en moyenne 900.000 marks, découverts à l'occasion d'un décès dans la famille ou d'un déménagement. A ce rythme, il faudra encore plus de quarante ans pour éponger le stock en circulation... ».

On aimerait bien connaître les chiffres correspondants en France mais c'est impossible puisque tous les francs sont démonétisés et donc refusés au remboursement par la Banque de France... De mémoire, il restait dans le public plus d'un milliard de francs, rien qu'en Pascals...

JURA, MAIS UN PEU TARD...

...que l'on ne l'y reprendrait plus ! À quoi ? À croire les déclarations elliptiques des autorités monétaires slovènes...

La 3 euro slovène devait d'abord n'être frappée qu'à 200.000 exemplaires ce qui était fort peu à l'échelle de l'Europe... le prix s'en ressentit !



Hélas, quelques mois plus tard, on apprenait que la BU de l'année, 150.000 exemplaires, contiendrait aussi la 3 euro... Le prix s'en ressentit !
Voici le graphe réalisé par notre lecteur Mikoyan où l'on constate d'une part l'effet « produit frais » (de peur de ne pas en avoir, les acharnés surpayaient dès la monnaie disponible, et les prix deviennent plus raisonnables dès la première excitation calmée) puis l'effet « 150.000 exemplaires de plus »... Le tout couplé avec le célèbre effet « perte de confiance »... et on passe de 31 euros à 6 euros (au prix de gros, quand même) ...

Michel PRIEUR

UNE HISTOIRE MONÉTAIRE ROMAINE

L'apparition du denier est fixée en 211 avant J.-C. depuis les travaux de Michael Crawford et remplace le victoriat.

Le « denarius », principale monnaie d'argent des Romains, est créé pour financer la deuxième guerre punique qui opposa la Rome antique à Carthage entre 218 et 201 avant Jésus-Christ. La victoire finale sera remportée par Scipion l'Africain contre Hannibal Barca à la bataille de Zama lors de la 3^e guerre punique en 202 avant Jésus-Christ.

Le denier vaut 10 as de bronze. Vers 140 avant Jésus-Christ la valeur du denier est réévaluée et passe à 16 as soit 432 grammes de bronze (1 as pèse alors toujours 27 grammes de bronze). Cette réforme monétaire se traduit par un changement de symbole sur les deniers. L'ancien symbole de sa valeur « X » (1 denier valait 10 as) (1) est abandonné pour le sigle « XVI » (1 denier vaut 16 as) (2) puis est remplacé par le monogramme X .
Le denier portait différentes effigies : la tête

de Jupiter, celles des Dioscures, Castor et Pollux à cheval au galop, celle de la déesse Roma avec un casque, et, sur le revers, un char à deux chevaux (bige) ou quatre chevaux (quadriga).

Le denarius exprime une contre valeur animale soit l'équivalence à dix ânes = Denis Asinum. Le denier représentait à la fin de la République et au début de l'Empire le salaire moyen journalier d'un simple soldat ou d'un simple agriculteur.

Sous Tibère, on frappait 40 aurei dans une livre romaine (327 grammes) d'or donc 1 aureus pesait 8 grammes d'or. On peut donc tenter d'évaluer, à la valeur de l'or d'aujourd'hui, des équivalences pour se donner une idée. L'or au kilo vaut en 2007 environ 18000 euros ce qui nous fait un aureus à 144 euros. Comme 1 aureus vaut 100 sesterces, 1 sesterce vaut 1,44 euro. Bien sûr, tout cela est théorique puisqu'il faut aussi voir le pouvoir d'achat de la monnaie. La journée d'un ouvrier valait un denier. Une journée de travail à Rome, pour tous, allait

de l'aube à midi et, vu le nombre de jours fériés, un ouvrier romain travaillait environ 250 jours par an. Un ouvrier devait donc vivre un an avec à peu près 250 deniers (soit 1 000 sesterces = 1440 euros) ; de là on devine que les prix n'étaient pas les nôtres. La solde d'un légionnaire au temps de Tibère s'élevait à 225 deniers par an (soit 1296 euros par an). De fait, un légionnaire gagnait un peu moins qu'un ouvrier, en un an. Un maître d'école recevait 2 sesterces (2,8 euro) par mois et par élève. Avec une classe de 30 élèves, un maître d'école pouvait compter sur 60 sesterces par mois, soit 15 deniers. S'il enseignait sur 10 mois, il gagnait par an 150 deniers, soit 864 euros, une misère par rapport au soldat et à l'ouvrier. Après, tout est histoire de prix à la consommation.

À Pompéi, en 79 après J.-C., 6,503 kg de blé = 3 sesterces = 4,32 euros. Si 225 grammes de blé suffisent par jour pour une personne sur une année, soit 821,25 kg, elle dépensera 379 sesterces, soit 94,75 deniers ou 545 euros par an sur son budget.

LE DENIER

Un litre de vin ordinaire = un sesterce = 1.44 euro. Une tunique = 15 sesterces = 21.6 euros (d'après *La Vie Quotidienne à Pompéi* de Robert Étienne). En fait, dans l'antiquité, la plupart des gens vivaient chichement et un salaire ne devait pas nourrir une famille bien nombreuse. D'où l'importance du clientélisme et de la sportule quotidienne. Comme il n'y avait pas de demi-mesure, un sénateur, lui, roulait sur l'or. Pour être sénateur, il fallait déclarer un patrimoine d'un million de sesterces, soit 1 440 000 euros.



Avant 211, l'as de bronze était semi-libral et contenait 12 onces. Les deniers frappés au cours de la première période sont souvent lourds et pèsent 4,51 g (4 scrupules). Une première réduction pondérale est intervenue après 207 AC, abaissant le poids du denier qui passe du 1/72^e de livre au 1/82^e de livre.

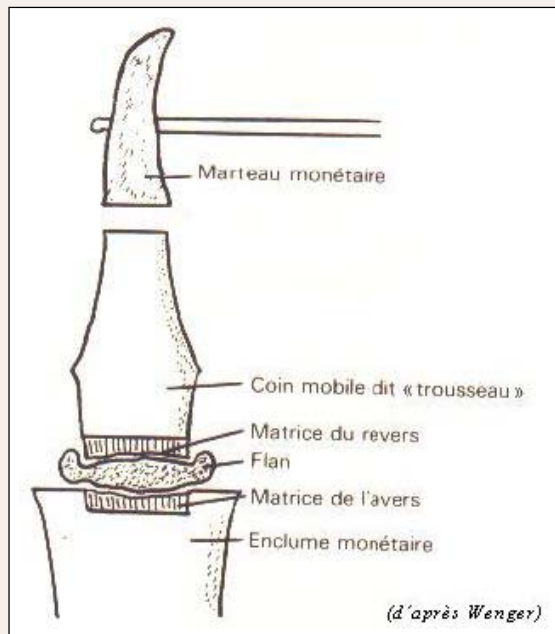
Très vite, à cause de la guerre contre Carthage, le poids de l'as va diminuer pour devenir oncial au début du II^e siècle avant J.-C. Un denier de quatre scrupules (1 scrupule = 1,1275 g) vaut alors 10 as de bronze qui pèsent 270 g environ, soit le poids de

la vieille livre osque, avec un ratio argent/bronze de 60. Dans le nouveau système monétaire bimétallique mis en place, le « denarius » en argent qui titre à 950‰ côtoie désormais le monnayage en bronze plus classique tel que l'As et ses subdivisions (le semis, le triens, le quadrans, le sextan, l'once...).

L'émission des monnaies était placée sous la responsabilité d'une commission de trois magistrats monétaires (*tresviri monetales* du corps vigintisevirat). Cette charge constituait le premier des postes dans le cursus de l'administration romaine qui, au terme d'une longue série d'évolutions, permet d'accéder au consulat. Ces fonctionnaires qui changeaient tous les ans ont très vite utilisé la monnaie comme moyen de promotion en y apposant leur nom. Sous l'Empire, seules les monnaies de bronze échapperont au contrôle de l'Empereur mais plus aucune monnaie ne fera référence aux magistrats monétaires.

Pour ce qui est des caractéristiques techniques, le denier d'argent a très peu connu de variations tant du point de vue de son poids (à sa création vers 211 av. J.-C., le denier pèse 4,51 grammes puis, vers 140 avant Jésus Christ,

il est dévalué et son poids passe à 3,96 grammes), que de son titre d'argent (950‰). En effet, sa valeur repose exclusivement sur son poids de métal précieux. Cette monnaie était fabriquée à partir de rondelles d'argent (« flans monétaires ») qui étaient coincées entre une enclume et un coin mobile (« trousseau »). Deux empreintes gravées (« matrices ») étaient apposées sur l'enclume et sur le coin. La frappe par un marteau permettait alors de marquer simultanément l'avert et le revers de la monnaie. Ce système artisanal nécessitait un remplacement fréquent des matrices usées (cha-



(d'après Wenger)

LE DENIER (SUITE)

que empreinte permettait d'effectuer entre 5.000 et 10.000 frappes) et explique qu'un même denier présente de nombreuses variantes.

Au fur et à mesure de l'expansion territoriale de Rome, les ateliers monétaires se multiplièrent à travers tout l'Empire. Cependant, à l'origine, la monnaie était uniquement frappée dans un atelier qui se situait à proximité du temple de « Juno Moneta » établi près du Capitole à Rome.

Cette coutume illustre à elle seule l'influence de l'antiquité romaine sur notre civilisation. En effet, si « Moneta » qui signifie *la donneuse d'avis* en latin, le surnom donné à la déesse Junon (l'épouse de Jupiter), du point de vue étymologique, ce nom est tout simplement à l'origine de notre « monnaie »...

Au début du premier siècle avant Jésus Christ apparaissent des « deniers serratus ». Ce sont des monnaies frappées sur des flancs dentelés afin d'empêcher le fourrage qui consistait à recouvrir d'argent un flan monétaire constitué d'un métal de plus faible valeur tel que le bronze. Les dentelures du flan permettaient de vérifier le métal à l'intérieur de la monnaie.

Outre la présentation classique des deniers selon un ordre chronologique, il est courant de présenter les deniers de la République romaine classés selon le nom de famille des magistrats monétaires (la République était gérée par un nombre restreint de familles aristocratiques qui se partageaient le pouvoir et dont les membres occupaient les différentes fonctions de la magistrature et de l'administration...). Cette série monétaire est extrêmement riche puisque chaque année de nouvelles monnaies étaient émises au moment du remplacement des magistrats monétaires. Elle constitue l'un des grands domaines de la numismatique antique.

Après la fin des frappes, le denarius d'argent romain a continué d'être utilisé. Il servait encore de petite monnaie dans le sud

de la France à la fin du XIX^e siècle. Jusqu'en 1971, l'abréviation du penny britannique était encore « d ». Il a survécu en France sous le nom de *denier*, dans les pays arabes il est devenu le *dinar*, *denaro* en Italien, *dinero* en Espagnol ou *dinheiro* en Portugais. Nous pourrions encore nous amuser de la marque du sesterce qui vaut 1.44 € (3) et qui était représenté par IIS à



A. SFERAZZA

- (1) jusqu'à la gens Renia
- (2) jusqu'à la gens Titinia
- (3) au moment de la rédaction de cet article 1 € valait 1.43 \$... !

	Aureus	Denier	Quinaire	Sesterce	As
Aureus	1	25	50	100	250
Denier (symbole X)	1/25	1	2	4	10
Quinaire (symbole V)	1/50	½	1	2	5
Sesterce (symbole IIS)	1/100	¼	½	1	2,5
As (symbole I)	1/250	1/10	¼	½	1

A TUVALU, ON NE RECULE DEVANT RIEN

Tuvalu est un petit archipel d'îles particulièrement pauvre et sans ressources. À tel point qu'il a même eu bien des difficultés pour devenir membre de l'ONU. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'inscription n'est pas gratuite : de mémoire, 180.000 \$ et Tuvalu ne les avait pas ! Ils ont donc vendu les droits de leur indicatif internet .tv, et dans le domaine monétaire font feu de tout bois et sont prêts à tout !

Nous avons reçu une publicité pour l'une de leurs « monnaies », de la série « *Les animaux les plus dangereux du Monde* ». J'ai du mal à comprendre la différences entre collectionner ce genre de choses et collectionner les vignettes Panini...



AILLEURS, IL Y A DE VRAIS PRIX



Vendu à Singapour dans leur catalogue du 5 juillet par nos confrères de chez **Spink**, un Spécimen inédit des Établissements du Détroit - *Straits Settlements*, probablement unique. C'est le premier billet imprimé pour ce type A/1 - 00001, donc un billet coursable, transformé en Spécimen comme nous l'avons souvent remarqué dans les colonies françaises... mais jamais nous n'avons vu un billet unique des colonies françaises, ni un billet unique de France d'ailleurs, réaliser le prix atteint par ce billet du fin fond de l'Asie : presque 200.000 €. Un vrai prix de vraie rareté.

Une monnaie archaïque de Marseille invendue à 100€ !

Quelle est cette vente confidentielle passée sous silence me direz-vous ? En réponse, vous aurez le numéro du lot : 190236504670...



Le vendeur prévenu des « doutes » et même certitudes concernant l'arnaque (pour ceux qui ne sont pas habitués, cette monnaie est tout ce qu'il y a de plus faux, tant par le style que la facture) n'a pas jugé nécessaire de répondre, ni de modifier son annonce ; sa mauvaise foi n'est donc plus à prouver !

Le vendeur, un certain cece13200arles

semble être un habitué de ce genre de contrefaçons, les images illustrant cette notule le prouvent. Mais comme d'habitude, le pire c'est qu'il vend aussi des monnaies authentiques, dans un piètre état et sans doute trouvées localement...

Montant de l'arnaque ; 451€ pour wiisigoth pour la monnaie archaïque à la tête d'oiseau et 168,77€ pour microbole avec une mauvaise copie d'Egine passée pour une marseillaise. Si jamais ils se reconnaissent, qu'ils se manifestent !



Samuel GOUET



PROGRAMME 2009 DE LA MONNAIE DE PARIS :

Bien entendu, notre sous-titre est un clin d'œil à Boileau avec son célèbre « *Enfin, Malherbe vint...* » : Boileau datait ainsi les débuts de la poésie française classique.



Dans le même esprit, si la conférence de presse à laquelle nous avons assisté

aujourd'hui, jeudi 10 juillet 2008, tient ses promesses à moyen et long termes (avec la MdP, on peut toujours craindre la discontinuité des intentions et des actions), on pourra dater du président actuel de la Monnaie, Christophe Beaux, l'entrée de celle-ci dans le management, la gouvernance et le marketing modernes pour ce qui est des monnaies de collection.

L'avantage dont je jouis pour donner cette opinion sans risquer d'être traité de flagorneur est qu'ayant la critique acérée, l'exprimant vertement si nécessaire quand je la crois constructive, je pense pouvoir être laudatif avec sincérité.

Avant de rentrer dans les détails du programme et des nouveautés, qu'y a-t-il donc de vraiment nouveau ?

Il y a une réflexion globale, construite sur une écoute réelle. La Monnaie semble effectivement cesser d'être une administration éthérée peuplée de petits marquis déconnectés des collectionneurs et du second marché pour rentrer dans le monde réel. Mieux, on a le sentiment que cette réflexion

globale intègre des stratégies de transition réalistes et crédibles. Un exemple ? Si tout le monde est d'accord aujourd'hui, comme depuis des décennies, pour reconquérir un marché français des commémoratives tombé en désuétude, il y a aujourd'hui de vraies idées pour y arriver, par exemple la fabrication de monnaies réellement circulantes en métaux précieux.

Mais personne ne nous raconte que la part de l'exportation, 80%, va baisser rapidement. Les faits sont têtus et tout le monde en est conscient : ce discours est bien préférable, adossé à des vraies idées, aux vœux pieux sans lendemain auxquels nous fûmes habitués.

Un certain nombre de dérives thématiques ou commerciales semblent définitivement abandonnées et il est impressionnant d'entendre le PDG sans complexes d'une entreprise « *industrielle et commerciale* » affirmée, vouée à équilibrer (au moins !) ses comptes parler de la *mission de service public* de l'entreprise et du *droit régalien* de battre monnaie. Ceci alors que certains de ses prédécesseurs, hauts fonctionnaires pur-jus d'une administration drapée dans

ENFIN, CHRISTOPHE BEAUX VINT.

sa dignité hautaine firent souvent litière de ces notions pour les raisons les plus basement mercantiles qui soient.



Nous ne devrions donc plus jamais revoir de *Hello Kitty* ni d'émission réservée à 90% à un commerçant. Que Saint Éloi fasse durer éternellement ces bonnes résolutions que tout le monde serait néanmoins soulagé de voir gravées dans le marbre, à un endroit bien visible, afin que nul ne puisse s'y soustraire dans le futur !

Car le Temps est le facteur crucial dans ce combat de reconquête de l'affection et de l'estime des collectionneurs... On dit souvent en parlant de la Bourse que les marchés y ont une mémoire d'éléphant et qu'une entourloupe ancienne pourra plomber aujourd'hui le cours ou l'augmenta-

tion de capital d'une entreprise.

Il en est exactement de même pour le marché numismatique. Un micro-trottoir dans un salon numismatique apporterait en réponses à la question « *Quand avez-vous cessé de vous intéresser aux productions pour collectionneurs de la Monnaie de Paris ?* » l'épais catalogue de toutes les erreurs de marketing faites à la MdP depuis trente ans... Aujourd'hui, Christophe Beaux semble être parfaitement conscient de cette dimension et inscrit les projets 2009 dans le cadre plus général du projet *Cap 2012*... Gageons qu'il faudra au moins ce délai pour que les effets de la bonne gouvernance se fassent sentir : non seulement les marchés ont vraiment une mémoire d'éléphant mais il leur faudra croire que les démons du passé sont désormais définitivement exorcisés et le resteront bien au-delà du mandat de Christophe Beaux. Après trente ans de déceptions répétées, l'acte de foi sera difficile mais pas impossible et il n'y a pas d'alternative. Donc, ayons la foi...

En ce qui concerne le programme en général, les explications données par Christophe Beaux, toute langue de bois remise au vestiaire, m'ont convaincu que derrière chaque monnaie prévue, il y avait une vraie réflexion et de vraies idées.

Par exemple, l'idée que nous défendons depuis très longtemps, une série sur les régions françaises destinée à attirer par le biais

du régionalisme de nouveaux collectionneurs à la Numismatique, a été « *remasterisée* » pour se transformer en une série sur les grands clubs sportifs français.

Pourquoi pas ? La fonction de fenêtrage sur la numismatique est assurée non seulement par le sujet mais aussi par la présence d'une 1,5 € en cupro-nickel vendue 5 €, donc vraiment accessible à tout le monde.

Gageons d'ailleurs que la frappe théorique maximum définitive de cette pièce à 5 € sera supérieure à la prévision actuelle de 10.000 exemplaires car, avec une quantité aussi réduite et dans ces conditions, je casse ma tirelire et je demande à acheter la totalité de l'émission...

Les idées de fond, plus générales ?

Diminuer le nombre de thèmes frappés
Quinze en 2009 contre vingt en 2008 et trente en 2007. Drastique et absolument nécessaire : les acheteurs majoritaires sont quand même ceux, les *génériques*, qui font « les commémoratives de l'année ». Il faudrait un marketing de combat avec des sujets parfaitement ciblés aux populations d'acheteurs potentiels accessibles pour que les acheteurs « spécialisés » qui vont acheter une seule monnaie car elle les concerne personnellement soient suffisamment nombreux pour compenser les pertes. Pertes ? Celles des acheteurs génériques, totalement démo-

PROGRAMME 2009 DE LA MONNAIE DE PARIS

tivés comme ils le sont depuis des années par une avalanche de frappes...

Là encore, excellente décision... mais tiendra-t-elle quand le cercle vertueux aura été réactivé et que les acheteurs seront revenus ?

Logique de collection populaire

Le programme est conçu pour une logique de collection (réfléchi en se plaçant du point de vue du collectionneur et non pas de celui du comptable en chef de la MdP) et surtout de collection populaire : toute gamme de pièces doit avoir une entrée accessible à tous et un ciel qui n'est pratiquement là que pour faire rêver.



Là encore, on ne peut qu'approuver : les collectionneurs de billets euros ne « font »

pratiquement jamais les billets de 500 euro, pourquoi les amateurs de coupures commémoratives devraient-ils se priver de la pièce de 5 euro sous prétexte qu'ils ne peuvent pas se payer la pièce de 1000 euro ?

Lissage et normalisation des valeurs faciales

Les valeurs faciales incohérentes du début des euros commémoratifs français, 1/4 d'euro et 1 et 1/2 euro disparaissent presque complètement du paysage. Ces faciales n'étaient rendues nécessaires que par des incompréhensions entre la MdP et Bercy, malentendus qui semblent maintenant d'un passé révolu.

Il faut dire aussi que ces faciales farfelues détonnaient dans le paysage européen qui les ignore et auraient pu détourner des frappes françaises les collectionneurs européens. En effet, on a dans presque tous les pays des collectionneurs transnationaux qui vont « faire » uniquement une faciale ou un diamètre, quelque soit le pays d'émission. Aucune chance de trouver en Europe des

collectionneurs de quarts ou de 1,5 euro, alors qu'il existe des collectionneurs spécialisés dans leurs remplaçantes, les cinq et dix euro. Des faciales, poids et diamètre sont introduits pour équilibrer et lisser la progression des gammes : 20 € de deux onces d'argent, une 10 onces d'or qui sera frappée à vingt exemplaires, un kilo d'or frappé à 39 exemplaires d'une faciale de 1000 €. Rappelons que si le système métrique a été exporté dans le monde entier, le commerce international des monnaies NCLTC (*Non Circulating Legal Tender Coins* pour ceux qui ont oublié l'acronyme) se fait sur une logique oncielle, les Américains ayant longtemps été le marché privilégié. Nous avons donc la deux onces à 62,2 grammes et la dix onces à 311 grammes.

Les innovations technologiques

La MdP se targue, souvent à juste titre (*oublions vite les déboires de Briot et Droz, pour ne citer qu'eux*), d'un esprit ingénieur et d'une constante pratique de l'innovation technique.

LES FAMILLES ET LES THÈMES

En matière numismatique - quoi de plus nécessairement statique que l'aspect des monnaies ? - l'innovation est rare et, lorsqu'elle s'applique aux coupures de circulation, elle est pratiquement toujours motivée par des considérations de sécurité.

Bien évidemment, les commémoratives NCLTC aux prix largement supérieurs aux faciales et aux marchés hésitants ne pratiquent usuellement l'innovation que comme argument marketing. La distance est donc subjective et étroite entre l'innovation cohérente avec la monnaie frappée et celle qui n'a pour objectif que de faire parler dans les gazettes spécialisées pour attirer le chaland.

Pour 2009, trois innovations dont il faudra juger « sur pièce » de l'effet et de la cohérence : - une pièce trouée, rien de vraiment neuf entre les sapèques et les Lindauer mais le trou sera en forme de Tour Eiffel sur une monnaie consacrée... à la Tour Eiffel.

- de l'or « noir » (après l'or bleu) en plaquage sur une Semeuse classique de type Roty.

- la seule innovation à première vue vraiment neuve et bien adaptée, une monnaie bombée pour commémorer les quarante ans de l'Homme sur la Lune, avec le côté concave illustrant la voûte céleste avec insert d'or bleu et le côté convexe décoré d'une surface de la Lune.

Le public jugera à la vue des monnaies... *wait and see...*

Les quantités prévues

Pour autant que l'on puisse juger, les quantités semblent raisonnables et on les suppose calculées, avec une dose réaliste d'optimisme, par rapport aux performances des années passées... *wait and see*. Seule quantité prévue qui choque, comme déjà signalé, les 10.000 exemplaires de la cupro-nickel des clubs sportifs vendue 5 €. 50.000 exemplaires, avec un bon travail marketing sur les clubs eux-mêmes, semblent possibles.

Les prix de vente

Comme toujours, on est fasciné de constater qu'il semble possible de trouver des acheteurs prêts à payer 30.000 € pour un kilo d'or (Thème le Kremlin, cette année) frappé à 39 exemplaires alors que des monnaies clés - et bien plus rares - de la numismatique française classique sont très loin d'atteindre ce genre de prix... Heureusement pour la MdP, les acheteurs russes ne sont pas un mythe et seront très probablement au rendez-vous.

Les prix de vente prévus pour les monnaies plus conventionnelles sont dans les normes, toujours fort élevés. Un regret particulier pour le prix du BU, déjà très très cher par rapport aux prix européens et qui devrait être un produit d'entrée, augmente encore d'un euro... sous le prétexte que la production de l'année passée se vendit en totalité.

Espérons que ce genre de raisonnement ne suivra pas le modèle de la ficelle que l'on

tend tellement qu'elle finit par casser, à la surprise générale !

LES SEPT FAMILLES

Ces grandes familles de thèmes ne devraient plus changer - excellente idée - et l'organisation à venir devrait donc satisfaire le côté conservateur et routinier des numismates !

Numismatique et monétaire regroupe les thèmes des semeuses circulantes, de la Semeuse de Roty, des BU et BE et la 2 € commémorative de l'année. Celle-ci sera donc le dessin de Stamatopoulos avec l'euro pré-historique et nous attendons la réalisation définitive en relief pour juger si la triche grecque lors du vote est regrettable non seulement pour la démocratie mais aussi pour la numismatique ([voir le BN047 page 20 !](#))

L'important dans cette famille et d'ailleurs dans tout le programme 2009, comme dans le 2008, c'est bien entendu la suite de la série des euros circulants en métaux précieux et avant tout la 5 euro en argent frappée à deux millions d'exemplaires et la 10 euro en argent frappée à un million d'exemplaires. Si ces monnaies quittent les caisses de la Monnaie et circulent effectivement, si elles sont réellement thésaurisées par le public pour la deuxième année consécutive, nous pouvons espérer un cercle vertueux qui conduise une partie de ce même public à remonter dans le temps et à acheter sur le second marché des francs, des livres ou des écus

PROGRAMME 2009 DE LA MONNAIE DE PARIS

voire, qui sait, des deniers ou des drachmes.

Ceci ferait le plus grand bien à la profession et à tous les collectionneurs soucieux non seulement de la valeur de leur collection mais aussi de sa liquidité.

On peut faire un gros prix avec trois acheteurs pour une monnaie. On ne fait pas un marché, un vrai marché au sens USA du terme, avec dix mille collectionneurs aux quêtes dispersées sur vingt-sept siècles et cinq continents ! Il en faut beaucoup plus.

Les euros précieux circulants peuvent attirer un sang neuf à la numismatique, ne serait-ce que par la curiosité qu'ils susciteront !

Nous devons donc faire tout notre possible pour que cette opération soit un succès : le risque de passer à la Poste prendre ces monnaies est nul : elles y sont disponibles à la faciale !

Certes, la Semeuse *relookée cuisse légère* ne recueille pas tous les suffrages mais nous n'avons pas encore pu tester son

impact sur le public, on ne peut que souhaiter que celui-ci appréciera.



En discutant avec les gens rétifs à cette nouvelle déclinaison, on constate que ce n'est ni le clin d'œil ni le graphisme qui *bloquent* mais le fait que la Semeuse n'est pas prise au sérieux.

Pire, certaines réactions sont presque violentes : un lecteur m'a proposé de rédiger un article, dont le titre aurait été « *La Mdp*

met la Semeuse sur le trottoir » ... J'ai refusé catégoriquement, non par esprit de censure ou de conformisme mais parce que nous n'avons plus le choix ; il faudra défendre ces euros précieux coûte que coûte et même si la Semeuse ne nous plaît pas. L'impact potentiel de ce programme sur le développement de la Numismatique en France est tel qu'il n'est plus temps de faire la fine bouche, il faut faire tout ce qui est en nos moyens pour que ce programme réussisse et que le succès soit large et public.

L'analyse sémantique de la numismatique française des deux derniers siècles donne deux familles symboliques majeures, la Femme et l'Agriculture (*Si, si, prenez un FRANC VII et comptez la proportion de motifs avec plantes cultivées et des femmes, vous serez surpris. Et si vous n'êtes pas convaincus, attrapez un World Coins et procédez au même décompte pour un pays voisin, vous serez édifié de constater la différence*).

La Semeuse est donc à double titre l'incarnation du Génie de la France tel que vécu

LES FAMILLES ET LES THÈMES (SUITE)

dans l'inconscient collectif pour ces deux derniers siècles. Y toucher, même avec les meilleures intentions, pouvoir donner l'impression d'un manque de respect, c'est prendre un gros risque, d'autant plus que les rétifs n'ont pas d'argument rationnel à opposer, puisque le rejet se fait dans l'inconscient et non dans le conscient.

Faute d'argument rationnel, donc réfutable, on peut se retrouver avec un rejet massif du type, identique au rejet de la 10 francs Jimenez de 1986.

Ce serait une coïncidence plus que désagréable !! Pour ceux qui n'ont pas suivi, je rappelle que Jimenez est aussi l'auteur de la « Nouvelle Semeuse » et pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire, il faut voir le type F.373 et lire ses commentaires.



En 1986, la 10 francs Jimenez, 21 millimètres, 6,5 grammes de nickel L'explication officielle du rejet par le public était que cette pièce de 10 francs pouvait être confondue avec le 1/2 franc... bien entendu, interprétation *stupidissime*. On ne peut pas imaginer que les quarante-cinq millions de Français en âge à l'époque d'avoir dix francs en poche se soient interdit d'utiliser ces pièces, les commerçants d'aller en demander aux banques, les

caissiers de banque de les déballer, tous totalement paniqués à l'idée de confondre cette mini-dix francs avec un 1/2 franc...



En 1973, la 10 francs argent au type Dupré, 37 millimètres, 25 grammes d'argent massif à 900 ‰ de pur

La cause réelle du rejet massif était que les Français ne pouvaient pas admettre l'idée que dix francs, un pouvoir d'achat réel en 1986, soient devenus cette petite rondelle ridicule.

Mais toutes ces considérations sont sans importance réelle car il est trop tard : nous devons absolument soutenir ce programme, faire connaître et circuler ces monnaies. Si ce programme échoue, nous ne serons pas prêts d'en revoir un autre car personne ne voudra reconnaître que ce programme aura échoué pour crime de *lèse-Semeuse*. Tout le monde incriminera le concept de pièces précieuses circulantes et nous n'en reverrons plus de sitôt.

Donc, tous à la Poste dès Septembre pour en récupérer et pour payer avec !

Le BN publiera dès que possible le lien sur la liste des mille bureaux de Poste participant à la diffusion. Nous espérons que cette liste sera mise à jour quotidiennement par la Poste pour en retirer les bureaux n'ayant plus de pièces disponibles : effet de *teasing* garanti.

Il faut que cette opération soit un succès, Semeuse irrespectueuse ou non...

Dans cette famille « Numismatique et Monétaire », on trouve aussi La Semeuse, de Roty cette fois, avec insert or noir sur le 200 € (37 mm, une once, 500 exemplaires). Le revers est consacré à la Cour Européenne des Droits de l'Homme : sujet on ne peut plus politiquement correct mais dont je doute qu'il fasse se précipiter les acheteurs. Sauf quelques achats de gros blocs par des ministères concernés, il me semble difficile de croire que les 10.000 10 € argent et les 10.000 5 € or se vendent en totalité.

Toujours dans la même famille, BE avec une 15 € *Nouvelle Semeuse*, 7500 exemplaires, le prix de vente m'a échappé, 50.000 BU dont nous avons vu que le prix posait problème. Il y aura également vingt plaquettes Minisets à 500 exemplaires chacun, tous les sujets étant déterminés par la Mdp : plus d'émission particulière.



PROGRAMME 2009 DE LA MONNAIE DE PARIS

Europe

Dans la famille Europe, deux thèmes, Europa et European Mintmark. La série Europa est dédiée aux 20 ans de la chute du Mur et l'European Mintmark est consacrée au 40^e anniversaire du premier vol du Concorde - événements européens indiscutables.



On pourra simplement regretter que le nom de la série European Mintmark soit d'abord très mal trouvé puisqu'il n'y a pas d'atelier monétaire de l'Europe, donc pas de différent monétaire de cet atelier. *Différent monétaire européen* est pourtant la traduction exacte du nom de la série et les conditionnements réalisés jusqu'à présent

sont en anglo-anglais sans que le sujet de l'année soit compréhensible. Nous avons d'ailleurs épingle celui de l'an dernier (BN048, page 21). Espérons que celui-ci aura spécifié sur sa boîte que le sujet est le Concorde...

Histoire

Cette famille présente deux thèmes, *Grands capitaines d'industrie*, cette année Gustave Eiffel et Ettore Bugatti, et une nouvelle série, les Grandes causes, cette année les cent ans de l'Institut Curie.

Géographie

Cette année, la série du patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco est consacrée au Kremlin et on trouve un deuxième thème avec l'Année mondiale de l'Astronomie ; le Kremlin est le thème où se trouve le kilo en or, l'Astronomie est le thème avec la pièce bombée avec une voûte céleste en or bleu. Le résultat a des chances de sortir de l'ordinaire en claquant la porte !

Art et Culture

Dans les grands peintres, Monet et Renoir, toujours rectangulaires : j'ai exécuté le minimalisme prétentieux des précédentes, guère de chances que j'apprécie celles-ci.



Dans cette série, on trouve le calendrier

LES FAMILLES ET LES THÈMES (SUITE)

chinois qui arrive - millésime décalé à 2010 comme les précédentes - dans l'année du Tigre.

Certes, cette année a l'avantage, après celles du cochon, du rat et du chien, de présenter un animal vraiment impérial et digne d'être immortalisé en monnaie.

En revanche, dommage que cette année, pour son revers français avec La Fontaine ne rappelle pas franchement (sauf allusion dans les *animaux malades de la peste*) une fable de notre auteur.

Jeunesse

Cette année, c'est Lucky Luke, un héros bien français malgré son nom... La sortie publique de la monnaie est prévue concomitante avec celle du film éponyme.

Sport

Deux thèmes dont la nouvelle série à laquelle nous avons fait allusion à propos des réflexions derrière les choix et à propos des prix de vente : la série des Grands Clubs sportifs.

Cette série est très importante pour nous, numismates, car elle peut aller chercher dans le public des clubs, amateurs de *memorabilia*, de nouveaux collectionneurs. Espérons que l'on saura leur rappeler que l'Empereur Auguste était grand amateur des

jeux de balle et que la collection des monnaies de cet empereur devrait s'imposer pour tous les amateurs de foot !



Le commerce des souvenirs sportifs, encore faible chez nous, est délirant aux USA où une balle de baseball tombant dans la foule pendant un match de championnat peut rapporter, vendue aux enchères, plusieurs dizaines de milliers de dollars à celui qui l'a attrapée...

Bref, l'idée de relier les gens à une monnaie en passant par leur région est devenue « de relier les gens à une monnaie en passant par un club sportif », ce qui évite l'idée de série.



Je ne connais rien au sujet mais j'ai cru comprendre que les deux premiers clubs choisis, l'Olympique Lyonnais et le Stade Fran-

çais, étaient, en football et en rugby, des champions de France.

Pourvu que la réalisation soit belle, ce devrait être un vrai succès, surtout pour la pièce en cupro-nickel.

L'autre thème, celui des jeux d'hiver est consacré au ski alpin.

Bref, *wait and see*....

Michel PRIEUR

**POUR LIRE
LE DOSSIER
DE PRESSE DE
LA MONNAIE DE PARIS
COMPLET EN PDF
AVEC
LES DESCRIPTIONS
EXHAUSTIVES ET
LES LISTES DES
DÉCLINAISONS DE
CHAQUE THÈME,
CLIQUEZ**

Photos cgb.fr sinon Monnaie de Paris /
Photographe Jean-Jacques Castaing.

€BILLETS

La récente découverte du 20€ H a surpris les amateurs d'eurobillets à plus d'un titre. Peu de numismates s'attendaient à trouver en circulation des billets de 20€ porteurs de la lettre-pays H, attribuée récemment à la Slovénie par la BCE. L'autre surprise fut d'avoir trouvé, pour cette nouvelle coupure, deux tirages E, imprimés par le français Oberthur !

Les spécialistes connaissaient déjà les 20€ U/E001 et E002, émis en 2002 et 2003, avec la signature de Wim Duisenberg, et qui sont aujourd'hui des tirages recherchés, particulièrement le E002, dont on ne connaît que quelques exemplaires neufs.

Le **20€ E003** a été réservé initialement à la Finlande, il présente la **lettre-pays L** et porte la signature de **Jean-Claude Trichet**. Aussi quelle ne fut pas notre surprise de constater que les billets **H**, mis en circulation en Slovénie, arboraient également le code-court **E003**, faisant littéralement « doublon » avec le billet finlandais. Comment cela est-il possible ? Il semble acquis

que les billets d'un tirage, après les impressions taille-douce et offset (ou inversement), ne reçoivent pas immédiatement l'impression typographique du numéro de contrôle (appelé aussi code-long). On peut donc supposer qu'un reliquat de billets E003 (environ 90000 feuilles) a été numéroté pour les besoins spécifiques de la Slovénie, pays de deux millions d'habitants. Comme écrit le mois dernier, tout collectionneur avisé se doit d'entrer en collection le 20€ L/E003 et le 20€ H/E003. Cette plaque (**E003**) qui a servi simultanément à deux tirages différents n'est pas la première en matière d'eurobillets. Nous en dressons la liste exhaustive à la fin de cette page. Le site internet <http://liste.eurobillets.free.fr> les a distinguées par des astérisques (** = deux tirages différents ou *** = trois tirages différents). Enfin, pour conclure provisoirement sur ces 20€ slovènes, nous avons été surpris de trouver dans d'autres pays européens à l'exclusion de la Slovénie, semble-t-il, des 20€ H/E004 !! Les premières observations des codes-longs de

ce tirage E004 nous permettent d'affirmer que la quantité imprimée (au moins 400000 feuilles pour l'instant) est nettement supérieure à celle observée sur le H/E003.

Il faut croire qu'un doublon en chasse un autre, puisque nous venons d'enregistrer dernièrement l'apparition des 20€ P/G005 et L/G005, quasi simultanément ! L'imprimeur néerlandais Johan Enschedé (G) est redouté des eurocollectionneurs avertis, car ses tirages sont souvent difficiles à trouver, même pour les collectionneurs des Pays-bas... A quand une internationale des eurocollectionneurs ?

Sauf erreur et oubli, nous avons enregistré à ce jour **21** plaques qui ont servi à deux ou trois tirages différents. Certains tirages de ces plaques « fractionnées » sont extrêmement rares, comme le 10€ V/G004, le 10€ P/P015, le 500€ T/F001, entre autres...

Guy SOHIER
Les eurobillets

LES PLAQUES « POLY-TIRAGES »

1) Plaques ayant servi à DEUX tirages différents :

a) même plaque avec deux signatures différentes :

- 10€ X/P005
- 10€ U/L016
- 20€ N/F003
- 100€ N/F002

b) même plaque pour deux pays différents :

- 5€ N/F003 et P/F003
- 5€ P/P006 et X/P006
- 10€ N/F001 et Y/F001
- 10€ P/P001 et X/P001
- 10€ P/G004 et V/G004
- 10€ X/P015 et P/P015
- 20€ L/P011 et X/P011
- 20€ P/P009 et X/P009
- 20€ T/H004 et M/H004
- 20€ L/E003 et H/E003
- 20€ P/G005 et L/G005
- 50€ L/H005 et M/H005
- 50€ L/H007 et M/H007

2) Plaques ayant servi à TROIS tirages différents :

- 100€ X/P005 – Y/P005 – M/P005
- 200€ U/T001 – V/T001 – Z/T001
- 500€ N/F001 – P/F001 – T/F001
- 500€ U/T001 – V/T001 – Z/T001



*La seconde série d'euro-billets annoncée :
début janvier 2011*

Les Banques centrales et les autres autorités monétaires renouvellent habituellement leurs séries de billets après quelques années de circulation. Les progrès techniques sont tellement rapides qu'une série vieillie ne va plus mettre en échec aussi efficacement les contre-facteurs. La BCE a adopté ces mesures de précaution et développe à l'heure actuelle une nouvelle série d'euro-coupures papier.

La BCE précise par ailleurs que le nombre des billets contrefaits n'est pas élevé et qu'ils ne représentent que 600 000 billets détectés chaque année sur les douze milliards actuellement en circulation. La qualité des fausses coupures est en outre évaluée comme étant de mauvaise à moyenne par la BCE.

La mise en circulation de la première coupure de la seconde série est envisagée pour le 01/01/2011. Les autres dénominations se-

ront ensuite mises en circulation sur une période de plusieurs années. Le graphisme et les caractéristiques techniques de la seconde série sont soumis à avis des professionnels (*lesquels ?? On aimerait que les collectionneurs et leurs associations soient aussi interrogés !*). Espérons que les nouveaux billets seront identitaires comme les chefs d'œuvre de Roger Pfund, ci-contre !

La BCE s'engage à annoncer suffisamment à l'avance le retrait des coupures de la première série et la fin de leur cours légal. Les Banques centrales nationales devront assurer l'échange des coupures de la nouvelle série contre celles de l'ancienne série pour une période non limitée.

Fabrice Rolland
redaction-evenements@amisdeleuro.org

(Source : Bulletin d'information de la BCE – juin 2008)



Le système de recyclage des €-billets est décentralisé

Le schéma de détection de la fausse monnaie est modifié. Les organismes financiers et les caissiers de banques pourront remettre en circulation la monnaie à partir du moment où ils auront procédé aux vérifications concernant l'authenticité des coupures. Les Banques Centrales Nationales n'ont donc plus à gérer le recyclage des coupures euro papier. Cela représente un gain de productivité certain par rapport au circuit actuel où ce sont les banques centrales qui assurent le recyclage des billets. Ce nouveau système devra être instauré en France au 01/01/2009.

Deux opérations anciennement assurées par les Banques Centrales Nationales (BCN) sont désormais assurées par les établissements bancaires et autres intermédiaires financiers. Ils devront désormais mettre de côté les coupures physiquement détériorées ainsi que les coupures de fausse monnaie. Ils procéderont ensuite à la remise en circulation des autres coupures. La modification de la procédure de recyclage est donc de taille puisque les BCN n'interviennent plus du tout dans ce processus.



Pour les collectionneurs, ce circuit raccourci de remise en circulation implique un brassage plus limité des coupures. En effet, un tri local et non plus national entraînera pour une part importante des billets usagés un circuit de circulation géographiquement beaucoup plus restreint. Une fois alimentés par la BCN compétente, les circuits locaux de mise en circulation et de recyclage limiteront la zone géographique sur laquelle une émission circulera.

Un exemple : récemment, j'ai récupéré en France un billet de 10€ usagé d'Espagne (série G003) en effectuant un retrait à un Guichet Automatique Bancaire (GAB). Ce billet rare a été mis au départ en circulation en Belgique. Avec le nouveau système, ce cas de figure risque de ne pas se reproduire car il faudrait qu'un ressortissant belge vienne dépenser son billet directement sur la région parisienne. En revanche, avec l'ancien système, ce billet pouvait être dépensé à Lille, Strasbourg ou Marseille : j'avais malgré tout une chance de l'obtenir en effectuant un retrait à ma banque. Cette évolution est atténuée par la pratique du pooling, qui n'est pas remis en cause par le nouveau système. Par conséquent, le brassage des différents tirages existera encore **mais**

uniquement lors de la mise en circulation des contingents de coupures neuves par la BCN compétente.

Autre évolution du système de recyclage, les contrôles en matière de contrefaçon sont effectués en partie par des automates et en partie par les salariés de chaque établissement financier voire même de chaque agence sur des machines de retraitement de billets usagés. Les contrôles seront donc limités aux cas de contrefaçons répertoriés au préalable et pour lesquels les machines de contrôle auront été programmées. Les nouvelles contrefaçons risquent de ne pas être détectées immédiatement.

Le gain de temps dans la remise en circulation des billets risque de se traduire par un risque accru vis à vis de la contrefaçon pour les clients des établissements bancaires et assimilés. Ce risque sera en effet assumé par l'utilisateur du GAB et non plus par la banque centrale comme dans le système actuel. Des contrôles allégés risquent d'entraîner la mise en circulation de faux billets par... des GAB d'instituts financiers. Les particuliers détenteurs de ces coupures risquent dans le meilleur des cas de se retrouver avec des faux-billets dans leur poche et dans le pire des cas de se livrer au faux monnayage sans même le savoir. De quoi ébranler la confiance du public dans les €-billets !

Fabrice Rolland
redaction-evenements@amisdeleuro.org

LA MONNAIE DE PARIS...

C'est non sans un agacement certain que j'ai appris le transfert, le 3 juin dernier, des archives de la Monnaie de Paris à Savigny-le-Temple, au Centre des Archives Économiques et Financières (CAEF) (cf. *Bulletin Numismatique* n° 50).

Fidèle lecteur des Archives de la Monnaie de Paris depuis plus de quinze ans, c'est avec une grande amertume que je regrette de ne pas avoir pris plus de temps sur mes vacances pour parcourir ce fonds incontournable pour la connaissance de l'histoire monétaire internationale.

En 1970, les Archives nationales lancèrent une enquête auprès des administrations à caractère industriel (Seita, Imprimerie nationale...) afin d'évaluer le contenu de leurs archives. Exception faite de quelques archives courantes, la Monnaie de Paris n'avait alors aucune idée de ce qu'elle conservait. En 1973, Jean-Marie Darnis fut recruté pour occuper le poste d'archiviste nouvellement créé. Il lui a fallu toute la

volonté et l'entregent nécessaires pour parvenir à réunir des documents uniques et insoupçonnés qui étaient dispersés dans différents services ou remisés dans des greniers. C'est à lui que nous devons la constitution et la préservation de ce fonds d'archives monétaires qui n'a d'équivalent que celui de la Chambre puis Cour des monnaies de Paris conservé aux Archives nationales (sous-série Z1b). Il a savamment trié et classé tous ces documents relatifs, non seulement à la Monnaie de Paris, mais également à la plupart des ateliers monétaires français, des anciennes colonies et même des pays étrangers. Pour toute étude complète et sérieuse consacrée aux monnaies chiliennes, grecques ou italiennes... du XIX^e siècle, un détour par les Archives de la Monnaie de Paris s'imposait. Depuis 1973, tous les directeurs de la Monnaie avaient compris l'intérêt de ces archi-



ves et avaient cherché à valoriser ce fonds par l'acquisition de documents, en aménageant les locaux ou en incitant à la publication d'inventaires. Tous avaient conscience que l'histoire de leur institution était conservée dans ces documents. Déjà privée de ses forces vitales après la création de Pessac, cette vénérable institution vient de perdre une grande partie de sa mémoire. L'électromuséogramme suscite encore quelques espoirs, mais pour combien de temps ?

... PERD SA MÉMOIRE !

la Monnaie de Paris, souhaitons que ces documents soient numérisés et mis en ligne afin d'être mis plus facilement à la disposition du public et des chercheurs. Une telle opération ne pourra que participer à la renommée du CAEF, celle de la Monnaie de Paris étant loin derrière elle, et à quoi bon lui rappeler, elle n'en a même plus le souvenir !

Merci pour tout Jean-Marie, je n'oublierai pas !

Arnaud Clairand.

Ex-lecteur n° 869 de la Monnaie de Paris.

La plupart des informations relatives au CAEF sont consultables à l'adresse suivante : http://www.minefi.gouv.fr/directions_services/caef/caef/presentation_caef.htm



Les nostalgiques des salles juchées au-dessus de la coupole du « quai Conti », devront désormais se rendre au Centre des Archives Économiques et Financières, 471 avenue de l'Europe, 77176 Savigny-le-Temple. En raison de sa situation géographique, je doute que le CAEF reçoive les cinq cents lecteurs annuels qui étaient accueillis et conseillés par Jean-Marie Darnis. Personnellement, je ne pense pas me rendre un jour dans ce centre car j'habite loin en région. Retenons toutefois - et c'est peut-être l'essentiel - que ces documents sont désormais conservés dans des locaux sécurisés et spécialement conçus pour la conservation des archives.

Ainsi que cela avait été proposé par plusieurs associations comme l'APAM (Association pour la Publication des Archives Monétaires) à plusieurs directeurs de



VISITE CHEZ UN FAUSSAIRE CHINOIS...

Dans le *BN50*, nous vous avons présenté diverses vues en insistant sur les productions destinées à l'exportation. Dans ce *BN51*, nous présentons un choix d'images sélectionnées parmi les produits fabriqués pour le marché local, touristes étrangers ou chinois, images prises dans un entrepôt de grossiste.

Les amateurs reconnaîtront les monnaies couteaux, les monnaies bèches, les monnaies lingots, les arbres à sapèques et les épées de sapèques, tout pour le bonheur du touriste qui achètera pour revendre sur e-bay une fois en France, ces excellentes affaires de rares monnaies chinoises authentiques puisque achetées en Chine, bonnes affaires qu'il ne fallait pas rater ! C'est particulièrement intéressant car on imagine sans difficulté, en voyant les bacs de sapèques sortant de frappe ou de moulage puis passant à la patine, les dégâts

que pourrait faire une fine équipe de ce genre qui se procurerait un choix de potins et de drachmes gauloises, quelques petites statuettes plus ou moins romaines et qui commercialiseraient sur e-bay ou par des relais locaux.

Et ces dégâts nous allons les subir puisque **le syndicat des numismates professionnels, SNENNP, ne semble pas décidé à faire son travail de lutte contre les faux...**

Devrons-nous dans quelques mois ou années publier un reportage où les bacs seront remplis d'écus rares, de sesterces ou de statères ?

Lorsque l'on voit avec quelle glotonnerie le public d'e-bay se goinfre d'écus de Louis XIV faux... pourquoi se méfiera-t-il de potins plus vrais que vrais avec leur superbe patine ?

Michel PRIEUR



...L'ENTREPÔT DU GROSSISTE



VISITE CHEZ UN FAUSSAIRE CHINOIS...



...L'ENTREPÔT DU GROSSISTE



NOUS RAPPELONS QUE NOUS OFFRONS UNE PAGE ENTIERE AUX RESPONSABLES DU SNNP POUR EXPLIQUER AUX LECTEURS DU BN L'ACTION DU SNNP CONTRE LES FAUX CHINOIS EN PARTICULIER ET LES FAUX EN GÉNÉRAL. BIEN QUE CETTE OFFRE AIT MAINTENANT PRESQUE UN AN, NOUS N'AVONS TOUJOURS REÇU AUCUN COMMUNIQUÉ... ÉTRANGE !

Michel PRIEUR

ENCOURAGEANT !

Ceux de nos lecteurs qui épluchent consciencieusement les prix réalisés de nos Ventes sur Offres savent qu'il s'agit d'un exercice très formateur et utile.

En effet, nos prix n'étant pas *bidonnés*, les gros enchérisseurs n'étant pas *poussés sans vergogne*, le nombre d'enchères et l'enchère maximum étant publiés, on connaît non seulement un prix sérieux mais encore

l'idée du prix maximum d'une monnaie par l'enchérisseur le plus spécialisé, et surtout l'épaisseur du marché sur cette monnaie : le nombre d'ordres. Bien évidemment, le nombre d'acheteurs qui désirent une monnaie a une influence directe, si ce n'est sur son prix, en tous cas sur la liquidité de cette monnaie et c'est une information importante tant pour les acheteurs que pour les vendeurs.

Dans **MONNAIES 35**, une pièce a fait un prix très impressionnant et je suis très heureux d'avoir l'occasion d'en raconter l'histoire...

L'un de nos clients réguliers, un professionnel qui nous confie tout ce qu'il trouve sortant franchement de l'ordinaire, nous dépose, parmi de bonnes monnaies classiques, une 8 reales mexicaine.



Ma première réaction est de refuser de prendre cette pièce pour une Vente sur Offres, son prix potentiel me semblant trop bas. Je suggère la passer en boutique. Mon déposant conteste, cette pièce n'est pas cotée et est marquée « Rare » dans le *World Coins*. Je vérifie, c'est exact, vente sur offres impérative pour cette pièce.

Quelle réserve ? Quelle estimation ?

J'essaie de trouver une comparaison française et je repense à l'écu de 5 francs An 13 K au différent Poisson que nous avions vendu 3100 € voici quelques années. Là encore type commun, variante uniquement intéressante pour spécialistes.

Un peu de nationalisme... si une monnaie de Napoléon I^{er} rarissime pour une question d'atelier vaut 3100€... je vais estimer la mexicaine à la moitié ! Je propose au déposant de

mettre une réserve à 500 € et une estimation à 1500 et de laisser venir... il acquiesce et nous partons sur ces bases. C'est dans ce type de situation que nous avons la chance énorme que nos déposants savent que le fait que nous ne truquons pas, que nous ne poussons pas et que nous ne bidonnons pas nous amène des ordres impensables chez tout ceux dont tout le monde se méfie...

Effectivement, la mexicaine est presque aussi rare que l'An 13 K poisson, probablement moins de cinq exemplaires.

Les deux ordres les plus hauts sont des ordres de professionnels américains.

Le gagnant a misé 45.010 €, le sous-enchérisseur 21.055 €, l'un comme l'autre en toute confiance sachant que non seulement nous n'allions pas trahir le secret des ordres mais évidemment pas glisser un ordre de *baron* pour faire monter...

Si une monnaie mexicaine du XIX^e siècle d'extrême rareté et de conservation moyenne aurait pu être payée 50.000 € (plus 10% !) par un marchand, on peut penser raisonnablement qu'un jour la même rareté pour Napoléon I^{er} vaudra plus de 3100 € !

Encourageant !

Michel PRIEUR

DÉCOURAGEANT !

Vente e-bay, enchères privées, pièce fautive et publiée déjà dans le [BN031](#), page 7 avec [bel agrandissement](#)...

Résultat ? 432 euros et 35 enchères !!! Pire, on peut penser que le vendeur, manifestement plus habitué à vendre de l'euro slovène, est lui aussi victime...

Quand au faux, toujours la même technique de repérage : les chocs qui trahissent le même moule. Ici, la célèbre balafre sur la pommette plus la peti-

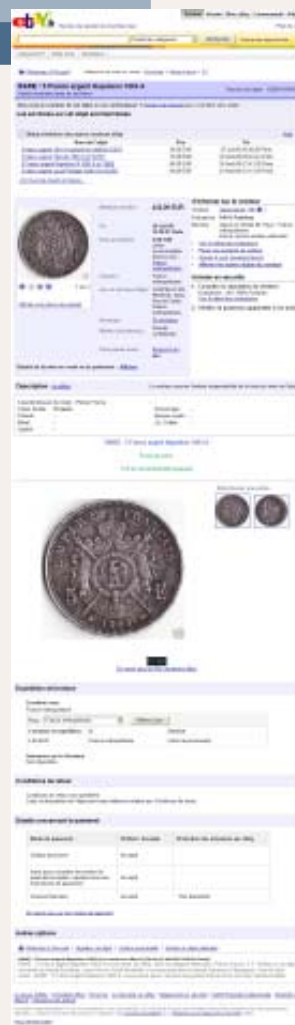


te rayure en oblique au creux du cou, la petite balafre horizontale sur la jugulaire, le tout sans parler de la patine de *cake* de la pièce proposée sur e-bay...

Comment est-il possible qu'il se trouve encore des gens assez niais pour miser dans une vente « enchères privées » sur une pièce archi-repérée et y claquer 432 euros ? Ce n'est même pas une bonne affaire, c'est la cote dans cet état !

Faites circuler le *BN* autant que vous pouvez pour essayer de prévenir...

Michel PRIEUR



UN PETIT TRÉSOR DANS LE 62

On nous demande souvent de l'aide pour rédiger des déclarations de trésors, ce que nous faisons très sérieusement et gratuitement mais il arrive qu'il n'y ait vraiment rien à dire... Témoin ce petit dépôt trouvé fortuitement dans le 62 par un jeune couple qui retape une vieille maison avec un puits.

Le petit dépôt a été trouvé contre un mur ; il représente 240 francs or et je crois que même à l'époque on pouvait compter pour presque rien les petits bijoux et débris : au total donc approximativement deux « SMIC » mensuel de l'époque, l'équivalent de 2500 euros de pouvoir d'achat aujourd'hui. De bien petites économies qui n'ont de plus pas porté chance puisque le ou la propriétaire n'a pu ni en profiter ni en transmettre le secret !

Le trésor a été baptisé trésor d'Arance et on peut dater son enfouissement au moins de 1905, date de la monnaie la plus récente et supposer que son propriétaire était une femme : la présence de deux médailles pieuses, l'une de la vierge de Lourdes et l'autre de la vierge de Bétharram indique plutôt, pour l'époque, une femme.



DEUX MONNAIES VOLÉES

Notre collègue Clark Smith s'est fait voler deux monnaies, l'enveloppe recommandée étant arrivée vide... Il s'agit d'un [souverain 1913 C en qualité exceptionnelle](#) et d'un [Double excellente de Ferdinand et Isabelle](#). Si vous les voyez passer, contactez-le à csmith1541@yahoo.com.

[E-BAY REJETTE LA DÉCISION DE JUSTICE QUI LA CONDAMNE A 39 MILLIONS D'AMENDES ET SE TOURNE VERS BRUXELLES. CLIQUEZ POUR LIRE L'ARTICLE DU JDD.](#)

ACHETEZ DE L'OR PHYSIQUE !

[Cliquez et lisez l'article : en Français courant, ce type de sauvetage s'appelle une socialisation des pertes \(car celui qui paye au final est le peuple par le truchement des contribuables\) après une privatisation de profits gigantesques que, curieusement, on n'essaye même pas de récupérer.](#)

Quand le pays qui pratique ce gangstérisme économique n'est pas la Bulgarie ou la Guinée mais la patrie du capitalisme et de la libre entreprise elle-même, on peut vraiment craindre le pire pour son système bancaire et la valeur de sa monnaie, donc pour l'économie mondiale...

[Une seule chose résiste imperturbablement aux catastrophes depuis quatre mille ans. L'or. Pensez-y.](#)

CHASSEZ LE TAEI...

Il revient dès que la monnaie n'est plus fiable...

[L'article, en anglais, explique que les ventes immobilières au Vietnam se font maintenant de plus en plus avec des prix de vente exprimés en or, sous la forme locale de taels \(un tael 37,4 grammes\), faute de confiance dans le Dong local...](#)



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

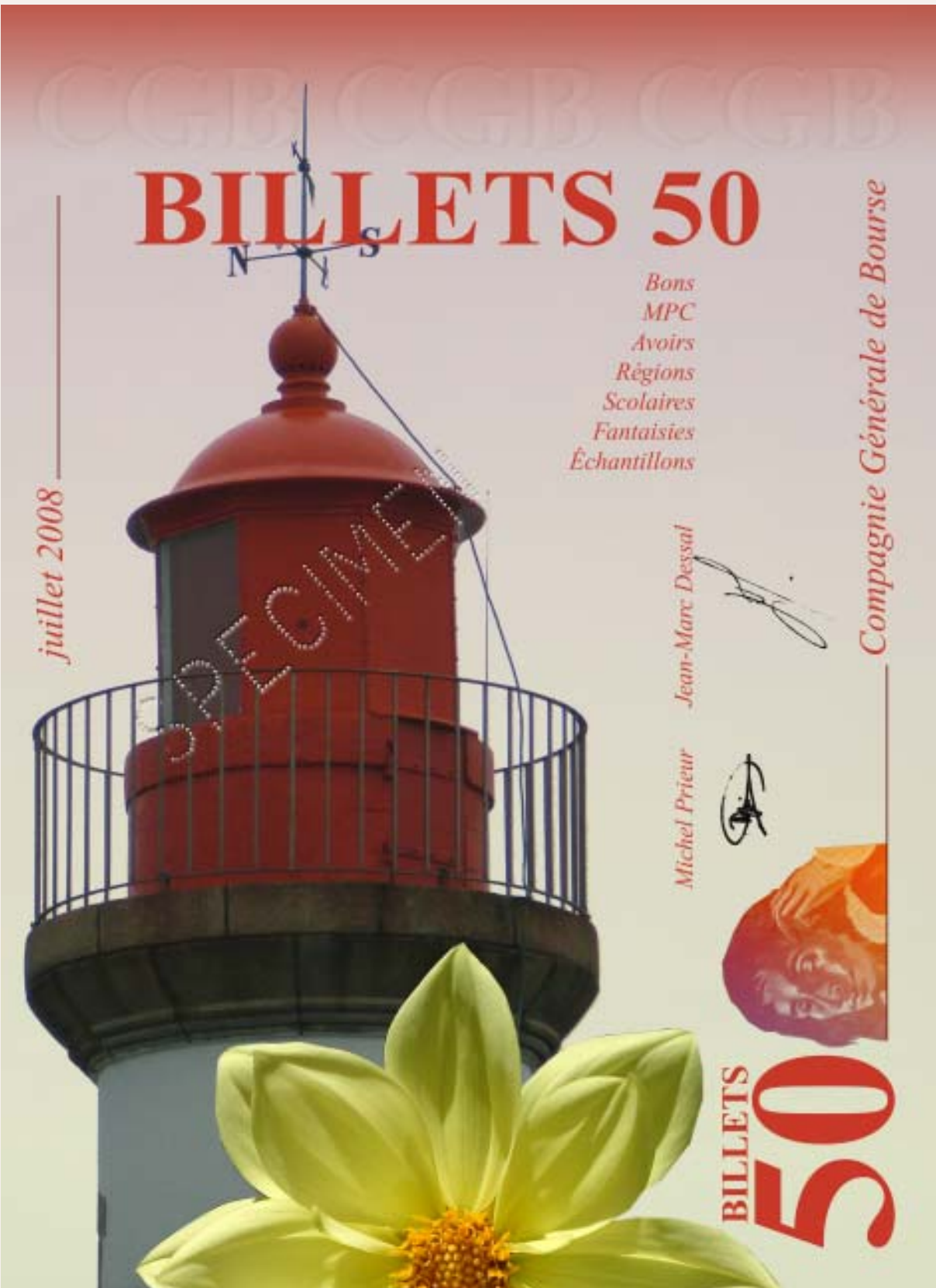
Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :
 Adresse :
 CP : Ville : E-mail :
 Pays : Tél :



Nom : Prénom : N° client :
 Adresse.....
 C.P..... Ville..... E-mail.....
 Pays : Tél : Télécopie :

BILLETS 50 vous sera adressé sur demande contre la somme de 5 € (franco de port)
 envoyée à CGB, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 42 33 25 99, Fax : 01 40 41 97 80